N'oubliez pas le Congrès à Bonnyville les 5 et 6 novembre

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXVII | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 27 OCTOBRE 1965 | No 50

Le vingtième anniversaire des Nations-Unies fêté au Collège St-Jean

Vendredi le 22 octobre, les élèves des huitième, neuvième et dixième années présentèrent au gymnase du collège un simulacre d'une session régulière des Nations-Unies. Cette présentation coïncidait avec le vingtième anniversaire de l'Organisation Mondiale.

Kenneth Grégoire, personnifiant le secrétaire-général U Thant, remercia les distingués représentants des cent quatorze pays présent. Personnifié par Lucien Gobeil, le président de l'Assemblée présenta ses hommages aux cinquante et un pays fondateurs et signataires de la Charte à San Francisco en 1945. Fièrement, Monsieur le président fit une brève revue des vingt années d'existence de l'organisme mondial de paix. Il fut ainsi donné à l'assistance, grâce à ce retour sur le passé, de prendre connaissance des efforts et des progrès accomplis pour une humanité libre et pacifiée.

Le clou de la session, cependant, fut la visite des chefs, présidents et hauts dignitaires de plusieurs nations. C'est ainsi que l'on vit revivre l'ex-secrétaire-général, M. Dag Hammarskjold, personnifié par Philippe Théberge. On se souviendra que M. Hammarskjold avait perdu la vie lors de l'écrasement de l'avion qui le conduisait dans un autre voyage de paix qu'il avait entrepris au Congo. Aux applaudissements de l'assistance apparu ensuite le Shah d'Iran, en costume d'apparat; vint ensuite le Premier ministre de la Russie soviétique. En russe, Daniel Dubé s'éleva avec véhémence contre la politique des Etats-Unis. Le révolutionnaire par excellence Fidel Castro suivit. Costumé en vert olive, coiffé d'un képi et portant la barbe, Philippe Lefebvre nous présenta une imitation presque parfaite de son personnage. Mêlant les gestes à la parole et dans un espagnol parfait, il accusa violemment les Etats-Unis de se mêler de ses affaires.

On vit aussi revivre le regretté John F. Kennedy, ancien président des Etats-Unis. Christian Tremblay qui personnifiait l'illustre personnage fut chaleureusement applaudi par l'assistance. Le moment sublime et inattendu de la rencontre fut cependant la rentrée émouvante de S.S. Paul VI. Elèves et professeurs qui prenaient place au gymnase se levèrent pour accueillir le Pape sous un tonnerre d'applaudissements. Vêtu d'une soutane blanche, coiffé de la calotte, les bras ouverts et tendus vers l'Assemblée en signe d'amitié, Edmond Guertin traversa le gymnase. Figure angélique, démarche simple mais assurée, voix timide et jeune, Edmond prononça les paroles même du Pape à l'O.N.U.: "Jamais plus la guerre, jamais plus la guerre". Le Pape se retira ensuite sous de vibrantes acclamations de la foule.

Le président de l'Assemblée proposa quelques résolutions, à savoir:

1) L'Admission de trois nouveaux membres, les îles Maldives, Singapour et le Mali. Après vote, les cent-quatorze représentants approuvèrent à l'unanimité l'admission de ces trois nouveaux pays.

2) On étudia de nouveau le cas de la République populaire de Chine. Le distingué représentant de la Turquie, Richard Boisvert d'Edmonton, fit un élogieux discours en faveur des communistes chinois. La France, par la voix de Marc Piaumier, appuya la Turquie. Les Etats-Unis, de leur côté, repoussèrent le réquisitoire et après avoir pris le vote, la requête d'admission fut repoussée.

Le représentant du Canada, M. André Gauthier, demanda que l'on renforce les activités des agences de l'O.-N.U. Il fut fortement applaudi.

L'agenda de la séance ayant été écoulé, la séance fut levée.

Il nous faut remercier le R.P. Durocher et Mlle Jeannette Raby, professeurs, de leur aide appréciable dans l'élaboration et la réalisation de ce projet. Merci aussi pour la leçon d'art dramatique et d'histoire contemporaine que cela nous a procuré.

La Fédération canadienne-française de Colombie fera des démarches pour l'obtention d'écoles françaises

MAILLARDVILLE, C.-B. (PC) — Le Fédération canadienne-française de la Colombie-Britannique a demandé l'établissement d'écoles françaises dans cette province.

Dans une résolution approuvée lors du congrès de la Fédération tenu récemment, le comité exécutif a été mandaté pour approcher le ministère provincial de l'Education afin de présenter le projet d'écoles françaises dirigées par des commissaires de langue française.

"Il est urgent, soutient la résolution, que tous les droits nationaux soient accordés aux Canadiens des deux descendances historiques et culturelles si l'on veut conserver l'unité dans notre pays."

Le Dr Gérald Moreau, de Victoria, a été réélu à la présidence tandis que les 100 membres qui prenaient part au congrès élisaient M. A. Cheramy de Prince George à la vice-présidence.

La fédération représente quelque 3,000 Canadiens français dans la province.

A.C.F.A.

PROGRAMME du Congrès de Bonnyville 5 et 6 novembre 1965

Thème du Congrès: "L'enseignement du français dans nos écoles bilingues de l'Alberta, en 1965".

Vendredi, 5 novembre:

1 h 00	Inscription.
2 h 00	Déclaration d'ouverture par Me Lucien Maynard, C.R. président.
2 h 15	Prière par Monsieur l'abbé Jules Laberge, curé de Fort-Kent.
2 h 20	Mot de "Bienvenue" par le Maire de Bonnyville. Mot de "Bienvenue" par le Dr Jean-Paul Bugeaud, M.D. président du comité régional de l'A.C.F.A. de Bonnyville. Messages des provinces-soeurs.
2 h 45	Présentation du thème du Congrès par Me Louis A. Desrochers.
3 h 00	Travail en commissions: Explications données par le président de chacune des commissions: a) Le thème du Congrès, vu par les parents: Madame Charles Lefebvre, présidente. b) Le thème du Congrès, vu par les commissaires: Dr Joseph-P. Moreau, président. c) Le thème du Congrès, vu par les professeurs: Monsieur Roger Motut, président. d) Le thème du Congrès, vu par les élèves: Mlle France Levasseur, présidente.
3 h 45	Café.
4 h 00	Discussions en commissions, au choix.
5 h 30	Fin de la première session du Congrès.
6 h 00	Buffet froid.
8 h 00	Soirée populaire: — Regards sur l'A.C.F.A. par Me Lucien Maynard, C.R. — Récital de Jean-Pierre Ferland.

Samedi 6 novembre

	Chacun des rapports présentés au cours de la journée sera discuté par les congressistes.
9 h 00	Rapport de la commission des parents.
10 h00	Rapport de la commission des commissaires.
11 h 00	Café.
11 h 15	Rapport de la commission des jeunes.
12 h 15	Fin de la deuxième session.
12 h 30	Banquet du Congrès: Orateur invité: Mme Gertrude Laing, membre de la Commission Laurendeau-Dunton
2 h 30	Rapport de la commission des professeurs. Les congressistes sont libres de demander des questions sur tout ce qui touche à l'A.C.F.A.
4 h 30	Café.
4 h 45	Conclusions et synthèse du Congrès. Clôture du Congrès.



M. J. W. Edmunds félicite M. Charles Paradis, à l'occasion de sa nomination au titre "d'Apiculteur de l'année en Alberta". A ses côtés, Mme Paradis.

M. Charles Paradis, de Girouxville apiculteur de l'année en Alberta

La région de Rivière-la-Paix peut s'enorgueillir! En effet, un de ses résidants, M. Charles Paradis de Girouxville vient d'être choisi "Apiculteur de l'année en Alberta" par l'Association des Apiculteurs de l'Alberta. Le but de cette décoration est de souligner et d'honorer un personnage de l'industrie apicole pour son apport marqué au cours de l'année.

M. J. W. Edmunds, superviseur provincial de l'Industrie apicole en Alberta, considère la ferme apicole de M. Paradis comme l'une des plus prospères et des plus efficientes au Canada. Ce fait semble bien être confirmé par M. Paradis lui-même qui dit que les seules limitations possibles de sa ferme sont les limitations pratiques et physiques qui lui sont imposées par le rendement de ses 32 ruchers placés dans divers endroits de la région où le trèfle est le plus abondant. Ces 32 ruchers comptent environ 50 colonies chacun, ce qui représente un total d'environ 1,626 colonies pour cette dernière année.

L'industrie apicole n'étant pas suffisamment grosse pour permettre aux firmes commerciales de s'aventurer à l'achat et à la construction de gros établissements d'extraction du miel, il n'en tient presque exclusivement aux producteurs eux-mêmes de faire preuve de plus d'imagination dans leur exploitation.

En avril 1965, par exemple, M. Paradis dut louer un avion C-46 pour se rendre en Californie d'où il rapporta 3,000 paquets d'abeilles pour production dans la région de la Rivière-la-Paix. Selon M. Paradis, c'est la première fois au Canada, et peut-être dans le monde entier, qu'une cargaison aérienne n'est constituée que d'abeilles. Un des avantages de cette méthode est certainement qu'il n'a fallu que 7 heures pour le transport de la cargaison comparativement aux quarante heures conventionnelles requises pour le transport par camion. Une des principales caractéristiques de M. Paradis est justement qu'il ne se sent jamais pleinement satisfait des méthodes de procédure conventionnelles!

M. Paradis est membre d'une famille de cinq frères, tous apiculteurs, dont quatre représentants résident en Alberta et l'autre à St-Hyacinthe au Québec, où la famille s'occupe d'apiculture depuis plus de cent ans. Le père et le grand-père de M. Paradis étaient tous deux apiculteurs. Lorsqu'on lui demande depuis quel âge il s'occupe d'apiculture, M. Paradis répond, le sourire aux lèvres: "C'est comme si vous me demandiez depuis quel âge j'ai commencé à marcher! Mon père m'amenait avec lui faire la tournée des ruchers avant même que je ne puisse marcher. Souvent, il me posait sur une ruche alors qu'il travaillait sur une autre, juste à côté. Aussi loin que je puisse me remémorer, je ne me souviens pas d'avoir jamais vécu sans abeilles autour de moi!"

En 1951, M. Paradis vint explorer la région de la Rivière-la-Paix pour constater "de visu" les possibilités que pourrait en tirer un apiculteur. Cela dut lui plaire, puisqu'il s'y établit, convaincu que ses chances de réussir seraient meilleures là plutôt qu'à St-Hyacinthe. En 1954 il amena sa femme et ses cinq enfants en Alberta, action qu'il ne devait jamais regretter. De façon assez ironique, après qu'il fut parti de St-Hyacinthe, plusieurs autres apiculteurs quittèrent la région eux aussi décongestionnant ainsi de beaucoup la région maskoutaine. C'est une des raisons pour lesquelles le frère de M. Paradis qui est demeuré au Québec a très bien réussi lui aussi.

Un des fils de M. Paradis, Jean, qui terminera bientôt ses études supérieures à Edmonton a décidé lui aussi de suivre la tradition familiale et de devenir apiculteur avec son père. Il espère pouvoir travailler aux ruchers durant l'été et poursuivre ses études à l'Université durant l'hiver. Tout comme son père, il a été élevé "parmi les abeilles", il les a dans le sang pour ainsi dire et pour rien au monde il ne voudrait se départir de cet héritage familial.

Livraison du blé retardée

Le ministre des Transports, M. J. W. Pickersgill a expliqué, que la livraison du blé par chemin de fer aux ports de la Côte de l'Ouest tardera encore, mais il s'est dit confiant que tout le blé qui a été vendu jusqu'à présent parviendra à destination avant la fin de la présente saison agricole.

S'adressant aux journalistes à la suite d'un entretien avec M. Mitchell Sharp, ministre du Commerce, M. Pickersgill a déclaré que ces "difficultés et ces retards" sont attribuables à l'activité intense que doivent déployer les compagnies de chemin de fer à ce temps-ci de l'année pour le transport d'autres marchandises.

Le retard apporté à la livraison du blé aux ports du littoral ouest a soulevé des critiques dans plusieurs milieux et notamment de la part de l'Opposition conservatrice.

Récolte moindre que prévu

Les derniers estimés compilés grâce aux rapports des agents de la U.G.G. un peu partout dans les prairies nous font voir que la récolte de cette année sera moindre que prévu. On avait prédit, au mois d'août, qu'il s'agirait d'une récolte-record d'environ 732 millions de boisseaux mais déjà en septembre on avait réduit cet estimé à 720.5 millions de boisseaux. Une fois encore on a dû reviser ces chiffres puisque, la récolte étant presque terminée, on prévoit un total de 680 millions de boisseaux de blé. Ce sera donc la deuxième meilleure récolte de tous les temps, derrière celle de 703 millions de boisseaux de l'année 1963, et juste en avant de celle de 1952 qui avait produit 678 millions de boisseaux.

Un ancien gérant de banque bien connu est décédé

Le dernier gérant de banque pour le compte de la Banque Canadienne Nationale à Edmonton, M. Jules Audette, est décédé à Montréal le 19 octobre à l'âge de 71 ans.

A son arrivée dans l'Ouest en 1914, M. Audette était le plus jeune gérant de banque de tout l'Ouest canadien. Au cours des années, il a servi sa compagnie dans diverses localités albertaines dont Legal, Morinville avant d'être envoyé à Saskatoon. En 1938 il revenait à Edmonton où il devait demeurer jusqu'en 1941 alors que la Banque Canadienne Nationale décida de fermer toutes ses succursales de l'Ouest. Celle de M. Audette à Edmonton devait être la dernière à fermer ses portes.

Il devint alors gérant de la succursale de Berthierville dans le Québec et ce, jusqu'au moment de sa mise à la retraite en 1961.

Lui survivent, son épouse Dorilla; son fils le Dr A. Audette ainsi que sa fille Mme M. Soucy. Quatre petits-enfants, tous de Montréal, un frère, le Magistrat O. Audette de Bonnyville et deux soeurs, Mme E. Gallman de San-Francisco et Mme Charles Giroux de Montréal.

A la famille éprouvée, La Survivance offre ses sincères condoléances.

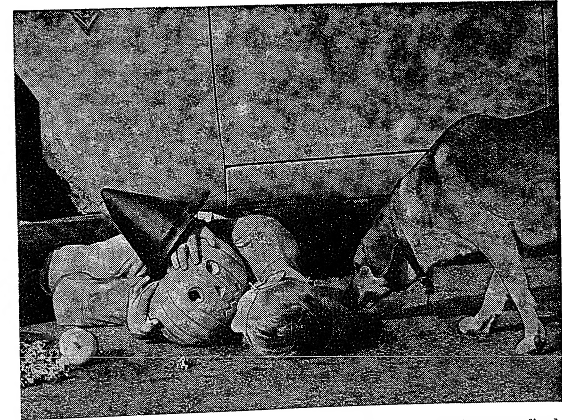
Olympiques d'hiver à Banff en 1972

Bale, Suisse (AFP) — La Fédération internationale de ski a informé le comité international olympique qu'elle lui recommandait d'attribuer à Banff, Canada, les jeux olympiques d'hiver 1972.

C'est ce qui ressort du bulletin de la Fédération internationale de ski qui vient de paraître. La FIS a en effet entrepris d'établir un ordre préférentiel pour les candidats aux jeux olympiques d'hiver 1972.

Compte tenu du nombre de voix dont dispose chaque fédération, le vote secret a permis d'établir l'ordre préférentiel suivant: Banff, Canada, 173 points, Lahti, Finlande, 145 pts, Saporo, Japon, 120. Pour le CIO, cette recommandation n'a toutefois que le caractère d'une consultation officieuse. C'est en 1966, lors de sa prochaine session à Rome, que le comité international olympique désignera la ville chargée de l'organisation des jeux olympiques d'hiver 1972.

HALLOWE'EN



Automobilistes, faites-en sorte qu'une telle scène ne se produise pas parmi nous en fin de semaine. Redoublez de prudence, soyez extrêmement vigilants. La vie que vous allez épargner sera peut-être celle de votre propre enfant.

En vue d'éloigner la tragédie de l'activité festive des célébrations nocturnes de l'Hollowe'en, la Ligue canadienne de la sécurité recommande les deux précautions suivantes.

Premièrement, n'employer que les costumes ignifugés.

Deuxièmement, éviter les masques; recourir au maquillage.

Plusieurs costumes sont imbus d'un retarde-flamme. On les identifie à leur étiquette. On peut ignifuger son costume en le trempant dans une solution exprès, soit 9 onces de borax, 4 onces d'acide borique et un gallon d'eau chaude, après quoi on le tord et le laisse sécher. Soit dit en passant que, pour la plus grande protection des petits esprits nocturnes, la LCS recommande les teintes pâles, préférablement le blanc, ou tout tissu fluorescent.

Selon la Ligue, c'est le port du masque qui présente le plus grand danger de cette fête. Les masques entravent le champ visuel du porteur et l'incommodent jusqu'à le distraire. Mieux vaut piller la table de toilette de maman et, à l'aide des artifices qu'on y trouve —rouge à lèvres, fard, maquillage pour les yeux, crayon à sourcils—donner libre cours à son imagination, quitte à se nettoyer la figure avec de la crème, après.

Grâce à son maquillage à la Hollywood, l'enfant verra très bien, et grâce à ses vêtements pâles il sera vu. Enfin, grâce à l'ignifugation on éliminera le danger constant du feu.

M. Lesage d'accord avec M. Robarts quant aux minorités françaises

Québec (DNC) — M. Jean Lesage est d'accord avec le premier ministre ontarien quant au rôle du Québec envers les minorités de langue française à travers le Canada et à l'intérêt vital qu'ont les gouvernements provinciaux quant au développement régional.

M. Robarts a déclaré que l'Ontario ne pouvait pas accepter que le Québec représente les intérêts des Canadiens français dans les autres provinces. Il avait précisé que les deux principaux groupes ethniques devaient se considérer comme un tout au sein du Canada.

"Je suis très heureux, a dit M. Lesage, que le premier ministre de l'Ontario reconnaisse qu'il y a deux principaux groupes ethniques au Canada."

"Sa déclaration confirme ce que j'ai dit dans l'Ouest à l'effet que le Québec ne considérait pas les minorités de langue française dans les autres provinces comme des colonies, mais bien comme des extensions de la majorité de langue française du Québec."

On avait soumis à M. Lesage un extrait du discours de M. Robarts lui faisant dire qu'il doutait que l'Ontario puisse accepter un système fédéral qui ne serait pas basé sur le principe d'une économie nationale globale et un gouvernement national qui contrôle cette économie.

M. Lesage a fait remarquer que cette phrase de M. Robarts est tirée de son contexte et qu'il serait injuste de la commenter comme telle.

"Cependant, a ajouté le premier ministre, au colloque des directeurs de journaux à Toronto, j'ai entendu M. Robarts dire que les gouvernements provinciaux avaient un intérêt vital dans le développement régional et qu'ils devaient avoir leur mot à dire dans ce domaine."

M. Lesage et les étudiants

Commentant brièvement son voyage dans l'Ouest, M. Lesage a dit qu'il avait constaté que la jeunesse étudiante dans ces provinces affichait une large ouverture d'esprit.

"J'espère, a-t-il ajouté, que la jeunesse étudiante du Québec montrera cette même ouverture d'esprit et qu'elle me donnera l'occasion de lui parler, à mon retour d'Europe.'

On sait que le premier ministre doit se rendre outre-mer, le 23 octobre, pour assister particulièrement à l'inauguration officielle du bureau du Québec à Milan.

Le premier ministre a souligné que l'incident survenu en marge du refus qu'auraient opposé les étudiants de Laval à un projet des étudiants de l'université d'Alberta de présenter un rodéo sur le campus de l'université québécoise constituait l'erreur d'un seul homme.

"Il s'agit, a-t-il expliqué, d'un malentendu avec un étudiant de Laval.

"D'ailleurs, le journal de l'université de l'Alberta, dans un éditorial a magnifiquement rétabli les faits. Cet éditorial blâmait le quotidien local d'Edmonton d'avoir grossi démesurément cette affaire."

AVIS

Nos abonnés qui changent d'adresse sont priés de nous avertir deux semaines à l'avance de ce changement pour éviter les délais dans la livraison du journal.

LE ZELE EFFICACE DES MILITANTS DE LA CAUSE FRANCAISE EN ALBERTA AUTORISE TOUS LES ESPOIRS

par Vincent PRINCE

N.D.L.R. — Comme on le sait, un groupe de journalistes du Québec a suivi le Premier Ministre de la province de Québec, M. Jean Lesage, dans sa récente tournée des provinces de l'Ouest. Parmi ceux-ci se trouvait M. Vincent Prince, éditorialiste au journal "La Presse" de Montréal. A son retour à Montréal, M. Prince a écrit une série d'articles intitulée: "Les Canadiens français de l'Ouest sont-ils en péril?" Chaque article expose les vues de l'auteur sur les problèmes et les réalisations des associations canadiennes-françaises de chacune des provinces de l'Ouest, selon ce qu'il a vu et compris de la situation. Le quatrième article de la série traite de l'Alberta et nous croyons qu'il sera de nature à intéresser nos compatriotes de savoir ce que pense un étranger de notre situation.

En Alberta, le visiteur du Québec a nettement l'impression que ça bouge sur le plan de la survivance française.

Certes, là aussi, le pourcentage d'anglicisation des nôtres — qu'on évalue à environ 40 pour cent — n'a rien de particulièrement réjouissant, mais on dirait que le dynamisme de ceux qui luttent vous fait oublier cette dure réalité.

En somme, le sort des nôtres, dans ce coin du pays, nous semble moins inquiétant, du moins à courte échéance, que celui de ceux dont nous avons parlé dans les deux articles précédents. Il n'est pas nécessaire d'une aussi forte dose de foi pour espérer en l'avenir.

Nous avons parlé du dynamisme des militants. C'est un des grands motifs d'espoir. Mais il y en a d'autres. Ces militants semblent travailler davantage la main dans la main qu'ailleurs. De plus, les jeunes sont peut-être plus "mordus" pour la survivance qu'en d'autres endroits de l'Ouest. Il y a aussi le fait que le phénomène de la dispersion joue là moins qu'en Saskatchewan, par exemple. Et que les "outils" d'affirmation dont on dispose sont plus puissants aussi. Enfin, en Alberta, on paraît avoir une conscience plus aiguë des valeurs matérielles comme infrastructure nécessaire à un véritable essor culturel.

Dynamisme et unité d'action

Nous avons rencontré partout dans l'Ouest des militants de la cause française. Des militants au zèle admirable et indéfectible. Pourtant, en Alberta, il nous a paru que l'enthousiasme était encore plus débordant et plus entêté. On nous y a paru plus sûr de soi aussi.

Certes, à l'Association canadienne-française, on a là en la personne du R. P. Jean Patoine, o.m.i., en particulier, un homme extrêmement actif et rayonnant. Mais il y a aussi des laïques de valeur qui savent prendre leurs responsabilités. Il s'en trouve non seulement dans la grande association générale, mais dans les associations spécialisées aussi bien qu'au niveau de nombreux comités locaux.

Il y a, en somme, abondance de "convaincus" aux premières lignes. Et, chacun fait son travail sans critiquer celui de son voisin. Tous tirent dans le même sens. Les petites rivalités mesquines de clocher au autres apparaissent réduites à leur minimum.

Les jeunes dans le coup

Quand on parle de survivance, ce qui fait le plus souvent mal au coeur c'est l'indifférence des jeunes. Or, les jeunes, en Alberta semblent particulièrement tenir au maintien de leur langue et à l'essor de leur culture française.

On a fondé en Alberta, il y a plus d'une dizaine d'années, une association connue sous le nom de la "Relève". La "Relève" fut conçue, avant tout, comme un mouvement culturel. On a voulu, par elle, rendre les jeunes conscients des grandes richesses de la culture française et en faire des apôtres sur ce plan. Le but visé a sûrement été atteint en bonne partie.

Un des dirigeants de la grande association générale (ACFA) nous signalait d'ailleurs, avec orgueil, que quelque 6,000 écoliers francophones se présentent maintenant aux examens de français préparés par cette même association. On admettra qu'il y a là de quoi être fier.

Un groupe comme les "Collégiens comédiens" et un autre comme les Jeunesses musicales d'Edmonton sont également des atouts puissants pour maintenir chez les jeunes le goût des beautés de la culture française. On sait s'en servir à très bon escient.

Des oasis françaises

En Alberta, comme ailleurs, on se plaint des problèmes posés par la dispersion de la population de langue française. Le phénomène est certes réel, mais il est moins aigu qu'en d'autres endroits. On y compte tout de même des centres francophones importants, comme Edmonton, Rivière-la-Paix et St-Paul, pour n'en nommer que quelques-uns. Et dans ces endroits on peut "se sentir" les coudes.

C'est dans le sud qu'on éprouve, à ce propos, le plus de difficulté. Et c'est là, d'ailleurs, que l'anglicisation exerce davantage ses ravages. A Calgary, par exemple, où vivent plusieurs milliers des nôtres, on ne compte qu'une paroisse française et un club français. Là on ne se sent pas autant les coudes, là on se sent plus perdu.

Les "outils" d'affirmation

A Edmonton, en particulier, où vivent 17,000 francophones, le problème scolaire se pose dans des conditions relativement favorables. La commission scolaire séparée ne compte peut-être qu'un commissaire français sur sept, mais elle fait preuve d'une largeur de vues assez remarquable.

(Notons ici, en passant, que sur le plan confessionnel, l'Alberta a toujours reconnu les droits des catholiques, tant au niveau primaire que secondaire. Sur ce plan, il s'agit d'une des provinces les plus progressives de la Confédération.)

Les élèves français des 7e, 8e et 9e années, par exemple, sont transportés gratuitement aux deux grandes institutions bilingues que sont l'Académie de l'Assomption (pour les filles) et le Collège St-Jean (pour les garçons).

En général, on peut dire que le français jouit d'une reconnaissance de principe même en Alberta. Pour les élèves francophones, le français peut-être utilisé comme langue d'enseignement à peu près exclusivement aux grades un et deux. Mais on revient à peu près immédiatement après à la proportion congrue d'une heure par jour. C'est mieux toutefois que dans toutes les autres provinces de l'Ouest.

Ecole normale bilingue

Toujours sur le plan scolaire, il convient de noter particulièrement une importante victoire remportée par les Franco-Albertains, il y a deux ans à peine. Nous voulons parler de la création du Collège bilingue d'éducation ou de pédagogie établi à Edmonton le 18 septembre 1963.

Il s'agit là d'une initiative riche en promesses d'avenir. A ce collège où seront formés désormais ceux qui auront à enseigner demain en français (du moins, partiellement en français), on dispense un enseignement de qualité vraiment supérieure.

Les diplômés qui en sortiront seront plus aptes à enseigner un français de choix à l'avenir. Ces étudiants d'école normale vivent, au fait, dit-on, dans "un véritable foyer de culture française". Il y avait longtemps qu'on rêvait d'une telle école normale bilingue dont on sentait bien la nécessité absolument vitale. Ce rêve est réalisé.

Il a été réalisé grâce, en particulier, à la coopération de l'Université de l'Alberta et du gouvernement. Il a fallu passablement d'efforts de persuasion, mais on a fini tout de même par décrocher ce qu'on désirait. Parlant de l'Université et du gouvernement albertain, disons que plusieurs nous ont signalé qu'on trouvait à ces deux enseignes une sympathie de plus en plus grande envers le fait français depuis quelques années. On sait d'ailleurs que l'Université de l'Alberta organisait, il n'y a pas si longtemps une "semaine du Canada français".

Mais cette sympathie se retrouve aussi à d'autres niveaux. Ainsi, à Edmonton même, plus de 150 anglophones suivent présentement des cours de conversation française organisés par l'Association canadienne-française. Et, chose étonnante, ce sont ces Anglais eux-mêmes qui ont sollicité cette "faveur".

On a fondé, à leur intention, un club qu'on appelle "Parlez-vous" et qui tient ses réunions depuis plus d'un an, chaque lundi soir, au Collège St-Joseph, sur le campus de l'Université. Plusieurs Franco-Albertains se dévouent ainsi à gagner des amis à la culture française, amis qui pourraient compenser pour les pertes subies par l'anglicisation. Ces gens sont divisés en trois groupes selon leur degré de connaissance du français au départ. Me Lucien Maynard, C.R., ancien procureur général de la province, l'hon. juge André M. Déchène et Me Louis A. Desrochers sont chacun à la tête d'un groupe.

Les valeurs matérielles

Enfin, comme nous l'avons dit, au début, les Franco-Albertains s'intéressent aussi aux valeurs matérielles. Ils veulent que leur culture soit synonyme de réussite sur tous les plans, afin qu'elle devienne ainsi de plus en plus attrayante. On en rencontre qui excelent dans diverses professions et même dans les affaires.

Sur ce plan, on compte beaucoup sur le mouvement Desjardins. Celui-ci a d'ailleurs déjà fait ses preuves et tout le monde admet qu'on lui doit beaucoup. Tout récemment, les Caisses populaires de la province se sont groupées en une puissante fédération qui pourra encore renforcer cette action déjà bienfaisante.

En somme, pour les Franco-Albertains l'avenir n'est pas trop sombre. Nous soumettons pourtant, fort humblement, l'opinion que le temps serait venu pour eux de réclamer plus qu'une reconnaissance de principe dans le domaine de l'enseignement français. Nous croyons sincèrement qu'une seule heure de français par jour ne peut mener ultimement qu'à l'assimilation. Et cela, en dépit de tous les meilleurs mécanismes de défense que l'on puisse, par ailleurs, mettre sur pied.

La Presse, 21 octobre 1965

LA SURVIVANCE

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Tél.: Direction: 422-0388; Imprimerie: 422-4702

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur: Jean-Maurice Olivier

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.

MERCREDI LE 27 OCTOBRE 1965

Dieu nous parle:

Confie au Seigneur ta destinée, c'est lui qui te soutiendra. (Ps 54, 23)

* * *

Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. (Lc 19, 10)

* * *

Dieu ne fait pas acception des personnes. (Rom 2, 11)

(TEXTES CHOISIS PAR LA SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.)

Rhodésie

Le bon sens doit empêcher une déclaration unilatérale d'indépendance

par Peter Jenner

Assurément, le bon sens doit empêcher une déclaration unilatérale d'indépendance en Rhodésie.

Ce n'est pas comme si, maintenant, il n'y avait plus d'autre alternative pour le gouvernement de la Rhodésie, à la suite de l'insuccès des récents pourparlers à Londres. Il y a, de fait, plusieurs alternatives, et le premier ministre britannique Harold Wilson en exposa une lors d'une émission télévisée mardi soir dernier (le 12 octobre).

Faisant appel à une nouvelle initiative de la part du Commonwealth, il proposa qu'une mission, formée des principaux premiers ministres du Commonwealth, se rende à Salisbury pour voir si une solution existe "qui excluerait les effusions de sang et une rupture dans l'économie, et qui serait en harmonie et sur une base voulant assurer la stabilité future, la sécurité, la prospérité, le bien-être et l'indépendance d'un pays du Commonwealth que nous voulons tous aider."

Mais ce n'est pas tout. Antérieurement au cours de son émission, M. Wilson fit savoir qu'il était très intéressé à explorer toute porte de sortie hors de cette impasse. Il déclara: "Nous sommes prêts à poursuivre les pourparlers pour examiner, même maintenant, les possibilités de se rapprocher de quelque façon sur les points qui encore nous divisent tellement.

Ces points sont très bien connus. Tout au cour des pourparlers de Londres, la Rhodésie réitéra sa demande d'indépendance en se basant sur la présente constitution. Mais, d'après, cette constitution, introduite en 1961, le contrôle des affaires du pays demeure principalement entre les mains de 230,000 Européens, tandis que quatre millions d'Africains demeurent de fait sans le droit de vote.

Précautions

Il est vrai qu'il y a des provisions pour que les Africains obtiennent le droit de vote s'ils atteignent un certain niveau d'éducation ou s'ils se hissent à un niveau de revenus plus élevé, mais c'est un lent procédé.

L'indépendance ne peut être accordée à la Rhodésie que par un acte du Parlement de la Grande-Bretagne. La dernière chose que les gouvernements britanniques successifs ont désirée ce fut de garder la Rhodésie dans un état de dépendance. Mais, en vue des problèmes spéciaux de la Rhodésie, la Grande-Bretagne s'est sentie obligée d'insister sur certaines garanties.

Tout au cours des discussions, pendant à peu près les neuf derniers mois, et surtout aux pourparlers de Londres, la Grande-Bretagne a essayé d'arriver à un accord sur l'indépendance à l'intérieur du cadre de cinq principes de base: la garantie du progrès vers une administration majoritaire: des garanties contre un amendement de la constitution la rendant encore moins démocratique; un perfectionnement immédiat du statut politique des quatre millions d'Africains; le progrès vers la fin de la discrimination raciale qui s'est développée en Rhodésie; les conditions d'indépendance proposées doivent être acceptables par la majorité du peuple rhodésien.

Ce furent les principes minima exposés par le gouvernement britannique et endossés par les premiers ministres du Commonwealth à leur conférence de juin dernier.

Encore très éloignés

Mais jusqu'à date, il a été impossible aux gouvernements rhodésien et de la Grande-Bretagne d'en venir à un accord sur la façon de mettre en action ces principes; et aussi, à la fin des pourparlers de Londres, un communiqué conjoint fut émis disant que, malgré des discussions intensives, on avait trouvé aucun moyen de concilier les vues opposées.

Les deux partis, par conséquent, semblent aussi éloignés que jamais et M. Smith est de retour à Salisbury où on rapporte qu'il a affirmé qu'il y avait plus de 50 p. 100 des chances que la Rhodésie soit indépendante avant Noël.

Les conséquences de l'accaparement illégale de l'indépendance seraient si désastreuses — non seulement pour le peuple rhodésien lui-même, mais pour la paix de toute l'Afrique — qu'il est inconcevable que le gouvernement rhodésien agisse ainsi en pleine connaissance des faits.

Cependant ces faits lui furent fournis maintes et maintes fois.

Le premier ministre rhodésien Ian Smith s'est vu dire dans les termes les plus directs et les plus simples, qu'à l'occasion d'une déclaration illégale, la Grande-Bretagne n'aurait d'autre choix que de réagir avec la plus grande fermeté. Des avertissements semblables sont issus de toutes les autres nations du Commonwealth.

Les Etats-Unis ont aussi indiqué qu'ils supporteraient une telle action. A l'Assemblée générale des Nations-Unies, mardi dernier, une résolution fut acceptée demandant à la Grande-Bretagne de "prendre toutes les mesures possibles pour prévenir une déclaration unilatérale d'indépendence.

Erreur tragique

Mais le danger n'est pas que les Rhodésiens ne reconnaissent pas ces avertissements. On craint, plutôt, qu'ils se convainquent que, lorsque le temps arrivera, les avertissements seront, en effet, sans conséquences.

Ce serait tragique s'ils commettaient cette erreur.

Si la Rhodésie déclarait une indépendance illégale, elle serait dans un état de rébellion et la Grande-Bretagne devrait agir en conséquence. Comme l'indiquait M. Wilson mardi, elle "serait *en toutes circonstances, sans aucun* ami au monde, non reconnue, gouvernée illégalement, bref, seule." Les conséquences seraient incalculables pour la Rhodésie et son peuple.

"Je souhaiterais qu'il s'y arrête là . . une DUI, une soi-disante indépendance prise illégalement, pourrait occasionner une chaîne de réactions en Afrique de laquelle on ne verrait la fin. Beaucoup d'innocents, hommes, femmes et enfants de toutes races, blanches et noires pourraient y perdre la vie.

Ce serait une chose terrible si M. Smith amenait cette catastrophe à son pays parce qu'il croyait que le monde bluffait.

Les Nations Unies ont vingt ans

La 20e session de l'Assemblée générale des Nations Unies, qui s'ouvrira le 21 septembre prochain, réunira 115 nations, soit plus de deux fois le nombre, — ils étaient 50, — des Etats qui signaient la Charte à San Francisco le 26 juin 1945. En très grande majorité, les nouveaux membres sont des pays d'Afrique et d'Asie, hier encore sous la dépendance des puissances occidentales, et qui depuis la fin de la guerre ont conquis leur indépendance.

La masse qu'ils forment aujourd'hui et l'influence qu'ils exercent se constatent non seulement par la teneur politique des résolutions qu'adopte l'Assemblée générale, mais aussi par l'accent qui est mis sur les problèmes sociaux et économiques des pays en voie de développement.

La 20e session de l'Assemblée s'ouvrit dans une atmosphère de déterminaton qu'on se serait bien gardé de prédire il y a quelques mois à peine. L'impasse financière qui l'avait paralysée au début de 1965 est aujourd'hui résolue.

La Grande-Bretagne compte parmi les puissances fondatrices des Nations Unies. Ses représentants ont joué un rôle prépondérant aux discussions préliminaires de Dumbarton Oaks et de San Francisco et, depuis, tous les gouvernements britanniques qui se sont succédé ont eu à coeur d'apporter à l'Organisation l'appui le plus loyal.

Le gouvernement actuel, de même, vient de s'engager à donner "un appui renouvelé et plus fort aux Nations Unies dans leur oeuvre indispensable de soustraire le monde à la menace d'une guerre". Il s'engage également "à chercher, en coopération avec les autres pays et avec l'Organisation des Nations Unies et ses institutions, des voies nouvelles et des moyens nouveaux pour supprimer les disparités croissantes de fortune et de chance entre nations du monde". (Allocution de la Reine au Parlement, le 3 novembre 1964)

Cet engagement, il l'a confirmé en nommant le représentant britannique aux Nations Unies, lord Caradon, au poste de ministre d'Etat pour les Affaires étrangères.

Outre le maintien de la paix dans le monde, les Nations Unies se sont donné l'objectif majeur "d'employer, comme l'exprime en quelque sorte le préambule de leur Charte, les rouages internationaux pour favoriser les progrès économiques et sociaux de tous les peuples". A ce propos, il n'est pas exagéré de dire que c'est en grande partie par l'action des Nations Unies et de leurs institutions que, depuis vingt ans, on accepte en général ce principe que les nations riches ont le devoir d'aider les nations pauvres.

Mais l'Organisation des Nations Unies ne s'est pas contentée d'influencer l'opinion mondiale. Elle a mis elle-même en route des programmes d'aide. Ce fut d'abord par l'action de ses institutions spécialisées et enfin par son Programme élargi d'assistance technique (PEAT) auquel déjà elle a consacré 450 millions de dollars. (La Grande-Bretagne se classe au deuxième rang des pays contributeurs et au premier rang pour le nombre des spécialistes et des établissements de formation qu'elle y affecte.)

En 1959 l'ONU couronnait ses programmes d'assistance technique d'un Fonds spécial destiné à financer les investissements préalables et les études préparatoires, ainsi qu'à fortifier les établissements de formation et à stimuler la recherche dans les pays en voie de développement. La distribution de cet apport financier fut confiée à la Banque mondiale, dont la plupart des prêts à ce titre, — une somme de plus de 8,500 millions de dollars, — sont allés à des pays en voie de développement.

Pour pallier la dette étrangère croissante de ces derniers, la Banque mondiale a créé l'Association internationale pour le développement (AID), qui donnant le pouvoir de prêter à longue échéance et à des conditions extrêmement favorables. Ses engagements dépassent déjà 800 millions de dollars. (La Grande-Bretagne est le deuxième contributeur de capitaux, aussi bien à la Banque mondiale qu'à l'Association internationale pour le développement.)

L'expansion des Nations Unies doit beaucoup à la rigueur avec laquelle la Grande-Bretagne a tenu à observer la règle que pose la Charte et qui veut que ce soit une obligation pour les puissances administrantes de favoriser l'avènement de gouvernements autonomes dans les territoires sous leur juridiction.

En effet depuis 20 ans 17 dépendances britanniques ont accédé à l'indépendance et sont devenues membres des Nations Unies.

Ainsi les trois nouveaux venus au sein de l'Organisation mondiale sont aussi des nouveaux pays indépendants du Commonwealth, Malawi, Malte et Zambie. Un quatrième, la Gambie, a vu sa candidature approuvée par le Conseil de sécurité.

C'est toujours la faute des autres

On trouve toujours une excuse, bonne ou mauvaise, pour rejeter sur un autre toute les responsabilités d'un accident. Le bon conducteur doit non seulement observer toutes les règles de la prudence, mais il doit même être assez prévoyant pour deviner les faiblesses ou les fautes des autres usagers de la route.

Une bonne excuse ne vaut pas cher quand un accident fait des morts ou des blessés.

Dief écrira l'histoire de sa carrière

Toronto (PC) — Le chef du parti conservateur M. John Diefenbaker, a déclaré qu'il compte écrire l'histoire de sa carrière politique. Cette biographie ferait part de la révolte, qui secouait son cabinet en 1963, de ses relations avec le président Kennedy et enfin de tous les autres points marquants de sa vie politique.

M. Diefenbaker s'adressait à des journalistes à Toronto où il tournera un film publicitaire pour sa campagne télévisée.

Informations religieuses

A quand le prochain voyage du Pape?

Rome (CCC) — Le Pape vient à peine de rentrer de son voyage à New York, dans lequel nombre d'observateurs voient "un triomphe sans triomphalisme", que les projets les plus divers commencent à lui être attribués pour un avenir plus ou moins rapproché.

C'es ainsi que certains journaux croient pouvoir affirmer que le Saint-Père ira en Pologne, d'autres parlent de l'Afrique et dans l'avion même ramenant Paul VI de New York, des journalistes croyaient pouvoir affirmer que le prochain voyage serait à Tokyo. Sans parler de ceux qui voudront rappeler les innombrables invitations qui ont été adressées au Souverain Pontife.

Il est indéniablement trop tôt pour savoir quelles seront à l'avenir les initiatives que pourra prendre Paul VI. On peut être assuré que, comme pour les autres voyages, le secret sera bien gardé jusqu'à la dernière limite. Mgr Pasquale Macchi, secrétaire privé du Souverain Pontife, a été éloquent à cet égard lorsqu'il a dit à bord de l'avion papal: "J'ai été à New-York un nombre de fois que les journalistes ne peuvent même pas imaginer. "C'est en effet seulement lorsque le projet de visite au Palais de verre a été annoncé que la presse a appris que ce prélat se trouvait aux Etats-Unis.

Quoi qu'il en soit, le projet qui semble hanter l'esprit du Saint-Père, malgré son ambition, serait celui d'une sorte de tour du monde au cours duquel le Pape pourrait faire une étape en Afrique, une en Asie, une quelque part dans une île du Pacifique, une en Amérique latine. Cette randonnée se terminerait en Europe par des visites à des sanctuaires. C'est dans ce cadre que Paul VI pourrait se rendre en Pologne pour y vénérer l'image de la Vierge de Czestochowa.

Premier évêque noir américain, Mgr Perry attend de ses fidèles blancs "bon vouloir et prières"

New York — Mgr Harold Perry, premier évêque de race noire des Etats-Unis, est arrivé à New York par avion venant de Rome en route pour la Nouvelle-Orléans (Louisiane).

Les journalistes lui demandant s'il avait été prévenu d'avance qu'il serait nommé évêque auxiliaire de la Nouvelle Orléans le nouveau prélat a répondu par la négative: qu'il avait été convoqué au Vatican au consistoire et que le cardinal Confalonieri lui avait dit: "Le Saint-Père et moi désirons que vous soyez le premier évêque noir des Etats-Unis. Vous serez évêque auxiliaire du nouvel archevêque Mgr Philip Hannan."

"Je n'avais jamais rêvé d'être évêque un jour", a ajouté Mgr Perry. Les journalistes demandant si son élévation entraînerait du ressentiment parmi les Blancs, le nouvel évêque a répondu: "Je ne m'attends à aucun ressentiment. Comme prêtre, j'ai travaillé dans le Sud et j'ai toujours été reçu avec respect et je compte qu'il en sera de même en tant qu'évêque. Je servirai les fidèles avec profonde humilité et gratitude et ne désire que leur bon vouloir et leurs prières."

L'état de santé du cardinal Cushing

BOSTON (CCC) — Le cardinal Cushing, archevêque de Boston, a fait savoir qu'il comptait se faire opérer prochainement, pour la seconde fois cette année. Il s'agirait de l'ablation d'une tumeur derrière le cou, au sujet de laquelle les médecins "n'ont aucune inquiétude", mais que le frottement du col irrite.

Le cardinal Cushing entrerait prochainement en clinique. Il avait été opéré d'une tumeur intestinale en février dernier.

Cardinal Léger: "La sainteté du prêtre se juge par son travail"

Cité du Vatican — Le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, a suggéré au concile oecuménique d'affirmer clairement que la sainteté chez un prêtre se juge par le travail qu'il accomplit et non par ses prières et ses exercices spirituels spéciaux.

Il a ajouté que dans le document sur les prêtres les Pères devaient prendre garde de présenter la sainteté chez le prêtre comme une lutte entre sa vie intérieure et sa vie extérieure.

"Ce document doit montrer comment les réalités de la vie quotidienne des gens, avec lesquels le prêtre prend contact peuvent et doivent le rapprocher de Dieu."

A cause du travail qui revient au prêtre, ses vertus propres sont celles du bon pasteur", a affirmé le cardinal Léger.

"J'aimerais donc que le schéma fasse mention des humains, de la magnanimité dans le don de soi-même, du respect pour l'Evangile, de la sollicitude et de l'amour envers tous, particulièrement envers les pauvres et les pécheurs, de la patience et de l'humilité en écoutant les ouailles, de la disponibilité, et de la persévérance malgré les échecs."

Les prêtres ordinaires doivent également prêter les voeux d'obéissance, de pauvreté et de charité, mais non pas de la même façon que dans les ordres religieux, a ajouté le cardinal.

"Pour les prêtres, le voeu d'obéissance n'est pas l'enseignement évangélique considéré dans les ordres comme moyen d'acquérir une plus grande perfection. C'est un devoir par la nature même de leur état," a-t-il précisé.

"Le rôle de la pauvreté dans la vie du prêtre doit être manifesté d'une même manière. Le prêtre doit évangéliser les pauvres et propagandiste du royaume du Ciel, il doit être un témoin de la supériorité des richesses de l'autre monde.

"C'est pour ces raisons que sur la terre un prêtre doit manifester un grand désintéressement vis-à-vis des richesses de ce monde."

Les missions et le célibat des prêtres

par Hughette Chabot

Rome (CCC) — Trop d'accord au Concile, de ce fait moins d'animation et d'enthousiasme. Le schéma à l'étude cette semaine portait sur les missions.

On se souvient que l'an dernier les discussions sur ce schéma avaient eu une physionomie hors-série; le nombre d'évêques désirant prendre la parole était exceptionnellement élevé et tous ceux qui parlèrent représentaient un nombre considérable d'évêques. Les modérateurs durent, pour la première fois depuis le début du Concile, refuser la parole à des orateurs délégués par plus de 70 Pères. D'où venait un tel intérêt? D'abord, la visite du Pape à l'assemblée conciliaire lors de l'ouverture des débats sur ce schéma avait souligné l'importance et l'urgence de ce sujet. D'autre part, un grand nombre de Pères étaient directement concernés. Alors qu'à Vatican I, en 1870, il n'y avait que des évêques de race blanche, à Vatican II, les évêques de couleur sont nombreux: 66 pour l'Afrique (dont 14 archevêques et deux cardinaux); 101 pour l'Asie (dont 25 archevêques et quatre cardinaux). En 1870, il y avait 275 circonscriptions ecclésiastiques dépendant de la Propagande; aujourd'hui, il y en a 770. Devant ces faits, comment s'étonner de l'intérêt tout particulier de ce Concile pour les missions?

L'an dernier, lors de la troisième session, le débat dura trois séances, à la suite desquelles la conviction était acquise qu'il fallait refaire le schéma. Celui-ci fut confié, à cet effet, à une Commission spéciale. Cette année donc, un schéma entièrement refondu par d'éminents théologiens Congar, Razinger, Neunem), est proposé aux Pères, et le résultat des votes a montré que le texte reçoit une très large approbation.

La mission de l'Eglise et les missions

Malgré cet accord général sur le fondement et l'orientation théologique du schéma, les débats ont duré pratiquement toute la semaine. De quoi discutaient donc les Pères? Mettant de côté les répétitions et les congratulations, on peut dire que les amendements proposés par les Pères se cristallisent sur les points suivants:

1 — Qu'on montre davantage l'activité missionnaire comme une nécessité permanente de l'Eglise elle-même, comme faisant partie de l'être et de l'essence même de l'Eglise.

2 — Qu'on indique plus clairement que le devoir missionnaire incombe à tout le peuple de Dieu et n'est pas l'apanage de la hiérarchie. Tous les baptisés ont une vocation missionnaire.

3 — Par rapport à l'oecuménisme, qu'on ne se contente pas d'allusions très générales et brèves. Qu'on montre comment peut se réaliser une vraie coopération sur le plan des missions. L'Eglise universelle doit assumer la responsabilité missionnaire.

4 — Qu'on attache plus d'importance aux missionnaires autochtones.

5 — Qu'il y ait modifications de structures de la Congrégation de la Propagation de la foi, qui s'occupe actuellement des missions. Ce voeu, formulé d'une manière discrète et enveloppé d'éloges, est revenu assez fréquemment au cours des débats. On se souvient que l'an dernier les problèmes relatifs à la mutation de cet organisme avaient été franchement et courageusement traités par le cardinal Léger.

6 — Qu'on insiste davantage sur le rôle des laics, hommes ou femmes, célibataires ou mariés. Il faut bien dire que jusqu'à présent les missions étaient une "chose cléricale". Le "Larousse" ne désignait-il pas exclusivement par le mot missionnaire: "un prêtre employé aux missions".

En ce qui concerne le texte même proposé cette année à l'attention des Pères, il présente une nette amélioration par rapport à celui de l'an dernier et il est à souhaiter qu'il devienne la grande charte des missions.

Le célibat des prêtres

Lundi dernier à 11 h 40, le secrétaire général interrompit le débat conciliaire pour lire un message de Paul VI. En voici l'essentiel: Certains Pères souhaitent soulever au Concile le problème du célibat des prêtres établi dans l'Eglise latin.

Sans léser la liberté qu'ont les Pères d'exprimer en conscience leurs opinions, nous pensons qu'il n'est pas opportun de débattre publiquement ce thème qui requiert la plus grande prudence et revêt une telle importance. Notre intention est de conserver cette loi du célibat et d'en renforcer l'observation. Si donc tel ou tel Père estime devoir soulever cette question, qu'il remette son intervention écrite au Conseil de présidence qui le livrera à notre examen". Cette intervention de Paul VI, qui a donné lieu à toutes sortes de commentaires dans la presse mondiale, appelle certaines précisions.

1 — Depuis quelques semaines, des brochures circulaient à Rome au sujet du célibat des prêtres. La plupart des Pères avouaient leur crainte que cette discussion soit l'occasion de confusions graves; le temps et le lieu n'étaient pas bien choisis pour aborder cette question. Quelques cardinaux, parmi lesquels Mgr De Camara de Rio de Janeiro seraient intervenus auprès du Pape pour lui demander d'empêcher un tel débat.

2 — En ce qui concerne le fond de la question: nul Père ni expert ne proposait que les prêtres puissent se marier. Ceci est exclu par toute la tradition orientale et occidentale. Ce qui pourrait être remis en question c'est l'ordination d'hommes déjà mariés. Une telle pratique était courante dans l'Eglise primitive et se perpétue encore aujourd'hui dans l'Eglise catholique orientale. C'est donc dire qu'au point de vue théologique, il n'y a aucun obstacle.

3 — Ce geste de Paul VI ne tranche pas la question. Le Pape ne s'est prononcé ni pour ni contre l'ordination de gens mariés. Les recherches peuvent donc se poursuivre partout librement dans l'Eglise, sauf dans l'assemblée conciliaire.

La semaine prochaine, il n'y aura pas de congrégations générales, mais les évêques, groupés par pays, se réuniront pour étudier certains problèmes que le Pape leur proposera. Le jour de la session publique où auront lieu les premières promulgations de la quatrième session, a été fixé au jeudi 28 octobre, anniversaire de l'élection de Jean XXIII (1958). Paul VI décidera en dernier ressort des promulgations.

On vient de commencer l'étude du schéma sur la formation des prêtres. Le cardinal Léger a, encore une fois, fait une intervention très remarquée dont nous vous rendons compte la semaine prochaine dans un contexte plus éclairant.

Une action directe contre la Rhodésie sera-t-elle nécessaire?

LONDRES (CCC) — "Une action directe contre le gouvernement rhodésien pourrait devenir une regrettable nécessité" si ce gouvernement se décidait à une déclaration d'indépendance unilatérale, écrit le "New Christian", revue oecuménique paraissant à Londres.

"Ne pas protéger quatre millions de Rhodésiens contre leur exploitation délibérée par une minorité blanche constituerait un crime contre l'humanité. Il faudrait, au minimum, appliquer des sanctions économiques et exercer des pressions d'ordre politique. Malheureusement, rien ne prouve que des sanctions économiques seraient efficaces et l'effet ne s'en ferait pas sentir en Rhodésie avant une année, ou plus. La conscience britannique est déjà assez chargée par le passé de puissance coloniale de la Grande-Bretagne et l'opinion chrétienne encouragerait unanimement M. Harold Wilson à prendre une position ferme et intransigeante sur ce qui est , à la base, une question morale."

La Société missionnaire méthodiste et le Département international du Conseil britannique des Eglises, relève encore l'article du "New Christian", ont souligné qu'en cas de déclaration unilatérale d'indépendance, la police devrait entrer an action après que les Nations unies aient été consultées sur ce point.

Le Pavillon du Vatican sera démoli

NEW YORK (CCC) — Le Pavillon du Vatican à l'Exposition internationale de New York a fermé définitivement ses portes le dimanche 17 octobre. Cette construction, qui a coûté environ six millions de dollars, sera démolie après avoir reçu la visite de plus de vingt-cinq millions de personnes, dont celle de Paul VI qui a voulu s'y arrêter très brièvement lors de son voyage aux Nations-Unies.

C'est Jean XXIII qui, le 31 octobre 1962, avait donné du Vatican le signal du départ des travaux. Le Pavillon avait été inauguré le 19 avril 1964 par le cardinal Marela, légat pontifical. Il abritait notamment le "Pietà" de Michel-Ange, qui sera de retour à la Basilique Saint-Pierre dans le courant du mois de novembre.

Prochaine visite à Rome du patriarche Athénagoras

Rome (CCC) — La revue "La Rocca" affirme que le patriarche Athénagoras de Constantinople a déclaré qu'il comptait venir en visite à Rome au cours de l'année 1966. Le dignitaire orthodoxe aurait précisé que le dialogue engagé avec Paul VI doit être poursuivi et que plus rien ne s'oppose à ce qu'il vienne à Rome pour y voir le Pape. Une telle visite ne serait guère possible en 1965, et elle devrait être prévue pour l'année prochaine.

La gymnastique n'a pas d'âge

C'est une bonne habitude que de prendre de l'exercice tous les jours. Les exercices sont d'autant plus profitables qu'ils conviennent à l'âge, au poids et à la condition physique de chaque personne. Afin de bien choisir ses exercices, il est sage de consulter son médecin de famille.

Nouvelle édition en Belgique du cours de Préparation au Mariage

OTTAWA (CCC) — Le Centre Catholique de l'Université Saint-Paul d'Ottawa, recevait ces jours derniers, la seconde édition belge-française du cours de Préparation au Mariage éditée par Le Centre Catholique de Jambes, Belgique, d'après l'édition canadienne publiée en avril dernier par les soins du Service International de Préparation au Mariage à Ottawa. Après avoir pris connaissance du nouveau texte canadien, plusieurs autres pays se préparent à imiter son exemple et à éditer un cours entièrement renouvelé après entente avec l'équipe du Centre Catholique.

On sait que le Service International de Préparation au Mariage possède déjà dix-huit éditions nationales imprimées en dix langues. Plusieurs autres pays dont le Brésil, l'Argentine, le Vietnam, le Mexique, l'Italie et le Ceylan ont commencé le travail de traduction et d'adaptation dans le but d'offrir aux jeunes de leur pays respectif, un texte susceptible de les aider à préparer un foyer chrétien heureux.

Par ses différentes éditions publiées à l'extérieur du Canada et des Etats-Unis, le Service International de Préparation au Mariage du Centre Catholique de l'Université Saint-Paul avait atteint, en décembre 1964, plus de 400,000 fiancés de vingt-huit pays. Dans près de 80 autres pays, le même texte est utilisé de façon plus restreinte. La semence jetée en terre il y a plus de vingt ans s'est développée merveilleusement et dépasse les espérances de la première équipe de rédaction. Les demandes affluent maintenant de tous les coins du globe.

On le voit clairement: la nécessité de la préparation au mariage est d'ordre universel. Par le Service International du Centre Catholique, le Canada a contribué à établir de par le monde des organismes solides pouvant s'attaquer à cette question primordiale.



La pensée du dimanche

La fête du Christ-Roi (31 octobre)

"Remercions Dieu le Père, qui nous a rendus dignes de partager l'héritage des saints dans la lumière", dit saint Paul dans l'épître. Nous du Canada, remercions aussi nos Ancêtres spirituels qui ont transporté dans leur âme cet héritage au delà des mers pour le répandre en Amérique. Inspirés par l'Esprit, ils ont accompli, par leur sacrifice et par amour des âmes, la volonté du Père, en puisant dans les mérites de son Fils en notre faveur.



le courrier de Lucie

CASIER POSTAL 89 LA SURVIVANCE EDMONTON ALTA.

Madame Lucie,

J'ai un petit problème qui n'est pas bien grave, je suis bien d'accord, mais qui me "chicote" un peu. Il y a aussi un brin de curiosité dans ma demande. J'ai maintenant 22 ans et n'ai pas encore de dent de sagesse... Est-ce normal? Y a-t-il quelque chose que je devrais faire pour en activer la pousse ou dois-je attendre "sagement"?

Ginette

"Patience et longueur de temps" . . . Vous connaissez? Soyez sans inquiétude, chère Ginette. Les dents de sagesse peuvent pousser aussi bien à 13, 20 ou trente ans qu'à 50 ans! Ne vous inquiétez donc pas et laissez la nature résoudre ce problème, si ça peut en être un.

J'ai quinze ans, pas des plus débrouillards et assez gêné. A la fin de novembre je dois assister au mariage de ma cousine et j'aimerais bien inviter une jeune fille que j'ai rencontrée durant les vacances à m'accompagner. Est-ce qu'il serait de mise que je lui écrive pour lui demander si elle accepte? Et combien de temps à l'avance?

Médor Gosselin

Mon pauvre ami, vous vous tracassez beaucoup, je crois, pour peu de chose. Que diable! Ne pouvez-vous lui demander de vive voix à cette petite amie? Il me semble que ce serait tellement plus naturel. Est-ce vraiment la gêne qui vous empêche de le faire, ou serait-ce une idée à vous de donner plus d'importance qu'il n'en faut à la chose? Si c'était moi qui était invitée, j'aimerais mieux l'être de vive voix. De toute façon, faites comme bon vous semblera, mais je vous suggérerais de le faire au moins trois semaines à l'avance pour permettre à la jeune fille de se préparer.

Je suis une jeune maman dans la quarantaine, heureuse et sans gros problème, tout ce qui me manque c'est un peu de distraction à l'extérieur de la maison. Depuis déjà longtemps je songe à prendre des cours qui m'instruiraient tout en me délassant. J'aimerais bien prendre des cours d'art culinaire, par exemple. Non pas que je sois mauvaise cuisinière, du moins je le crois, mais on peut toujours se perfectionner n'est-ce-pas? Et puis il me semble que je serais bonne en peinture. Se donne-t-il des cours par correspondance?

Héga

Bravo chère amie! Une lettre comme la vôtre dans mon courrier, vous ne savez comme ça fait plaisir. De savoir qu'une femme se trouve jeune maman à quarante ans (ce qui est bien normal), de savoir qu'elle songe à se cultiver davantage, à extérioriser ses talents, en un mot qu'elle cherche à se "compléter" davantage, cela me fait tellement plaisir. Votre époux et vos enfants doivent être bien heureux, je n'en doute pas.

Malheureusement, je ne puis vous renseigner sur les cours d'art culinaire. A ma connaissance il ne s'en donne pas dans votre région, du moins pas régulièrement. C'est bien dommage. Pour la peinture, il se donne des cours de base par correspondance, ainsi que des cours de dessin. Je ne peux malheureusement pas vous donner de noms précis ici, mais je suis sûre que vous pourriez vous informer vous-même à ce sujet. En plus des cours par correspondance, il existe de très bons bouquins traitant de peinture. Ne manquez pas de vous informer à ce sujet, par exemple à la Librairie Schola. Et en même temps, procurez-vous un livre de cuisine française et essayez quelques recettes; vous verrez comme c'est agréable et je suis certaine que les membres de votre famille apprécieront vos expériences . . . réussies ou pas.

NE L'OUBLIEZ PAS!

Tous les Franco-albertains devraient se faire un devoir de participer au prochain congrès de l'A.C.F.A. à Bonnyville les 5 et 6 novembre.

VOUS Y SEREZ?

Tribune-libre

Ces "richesses" . . !

M. le Rédacteur,

On parle souvent des "richesses" des communautés religieuses, mais pas toujours avec justice et en interprétant bien la situation. Plusieurs personnes de bonne volonté se laissent prendre aux argumentations artificieuses de ceux qui essaient de juger des communautés le plus défavorablement possible.

Qu'il se glisse parfois des faiblesses et des abus dans les communautés, il serait infantile de le nier, car l'humaine faiblesse se rencontre partout, à des degrés divers. Mais la plupart du temps, on exagère grandement . . . et même on invente! . . .

Certains paraissent un peu perplexes devant les "richesses" des communautés, mais on fausse complètement la situation. En effet, si les communautés possèdent des édifices valant des millions, c'est pour rendre service aux malades dans les hôpitaux, aux enfants dans les collèges et les couvents, aux vieillards dans les foyers. Les plus belles parties de ces édifices sont destinées à ceux qui sont l'objet de la charité et des services des Religieux ou Religieuses, qui habitent les sections les plus vieilles et les moins bien pourvues de commodités.

Pour être capables d'offrir ces édifices très dispendieux aux malades, enfants et vieillards, les Religieux et Religieuses travaillent durant toute leur vie, sans rien garder pour eux-mêmes de l'argent qu'ils peuvent retirer de leurs services.

Plusieurs voudraient que les Religieux et Religieuses paient l'impôt sur les salaires reçus, par exemple dans les écoles. Mais souvent ils paient beaucoup plus que le montant de l'impôt, car les salaires de plusieurs sont substantiellement inférieurs à ceux des laïcs, pour des tâches d'égale importance. . .

Avant peu d'années, les Religieux et Religieuses paieront l'impôt comme les laïcs, mais ils recevront alors un salaire toujours égal à celui des laïcs: ce qui coûtera beaucoup plus cher aux fonds publics qui sont alimentés par tout le monde, et par contre il restera plus d'argent aux Religieux et Religieuses. Ce surplus d'argent sera utilisé, comme on l'a toujours fait, pour venir en aide aux malades, aux enfants, aux vieillards, aux pauvres.

En somme, les richesses des communautés ne sont pas leurs richesses à elles, mais les richesses de tout le monde, de tous ceux qui ont besoin des services de leurs membres. Ces richesses ont pu être accumulées pour le bien des autres, seulement parce que des milliers de Religieux et Religieuses travaillent sans rémunération personnelle, consacrent leur vie entière à Dieu et au prochain, depuis plus d'un siècle ou davantage.

Essayons d'être justes à l'égard des Religieux et Religieuses qui, pour la très grande majorité du moins, font vraiment leur modeste possible pour bien servir Dieu et le prochain.

Ovila Melançon.

Les Guides de St-Joachim

Samedi dernier, onze de nos jeunes filles, accompagnées de leurs Chefs, ont quitté la ville pour aller passer quelques heures dans la belle nature du bon Dieu. Notre Père Aumônier et le Colonel Abbé Leduc vinrent nous conduire à Ellersley, à 4 milles au sud d'Edmonton.

Descendues des voitures, armées de leur diner et d'un gilet chaud, nous primes la voiture de saint François. Espiègle et observatrice, la Compagnie marche vers sa destination en chantant, en parlant, et parfois en lançant des cris joyeux. Cependant, nous devons dire que nous ne nous attendions pas aux nombreuses aventures que présentait chaque croisée de chemins.

Nous arrivions vers une heure à un endroit idéal pour pique-nique. Le feu préparé avec soin, Cheftaine nous surprit avec une proposition inattendue: 'Laquelle peut faire cuire un oeuf dans une patate avec plein succès?' Entendu que plusieurs oeufs sont tombés dans le feu . . . irrécupérables! Notre repas en plein air après une grosse heure de marche nous fit grand bien.

Puisque les Guides doivent être les amies de la nature, nous ne pouvions laisser ce site sans interroger la nature, pour découvrir quelques secrets que les champs et les bois cachent aux citadins. Quelques-unes prirent donc la clé des champs, tandis que d'autres surveillaient le feu mourant. Que nous étions contentes d'être parmi ces splendeurs où nous pouvions chanter et rire sans cesse, où nous pouvions soupçonner la grandeur du Premier Chef qui a donné à Ses enfants cette nature si noble et si majestueuse!

Revenues au feu de camp avec quelques reliques arrachées à la nature, nous constations avec regret qu'il était temps de quitter ce site enchanteur. C'est alors qu'après avoir nettoyé le lieu et constaté que le feu était bien mort, nous reprenions la longue mais joyeuse route du retour.

Rendues à la maison, ce soir-là, fatiguées mais heureuses comme tout, je suis sûre que chacune était heureuse de constater qu'elle fait partie de ce monde si vaste, de cette nature toujours prête à nous livrer ses secrets et à nous rapprocher du bon Dieu qui donna de si belles choses à ses enfants que nous sommes.

L. C., c.e.

Tour de force

Depuis un moment, le petit Toto tourne en bicyclette en faisant tout pour étonner sa petite voisine qui le regarde. Il passe devant elle une première fois:

— "Regarde, sans les mains!" et continue à rouler en tenant les mains en l'air.

— "Sans les pieds!" La petite fille contemple Toto d'un oeil sceptique et ce dernier continue sa démonstration. Ce qui devait arriver arriva. Toto fait un vol plané et atterrit gracieusement sur la bouche, il se relève et dit:

— "Sans les dents . . ."

Quatre tonnes et demie de "hot dogs"!

Los Angeles (UPI) — Les 55,000 spectateurs qui ont envahi le stade du ravin Chavez pour voir à l'oeuvre les Dodgeurs et les Twins, samedi et dimanche ont dévoré une véritable montagne de nourriture, s'il faut en croire des statistiques publiées après les parties.

La compagnie ABC Consolidated Corp., qui dirige les concessions au stade, a révélé que les amateurs de baseball ont dévoré quatre tonnes et demie de "hot dogs" (moutarde comprise évidemment.)

Plus de 500 vendeurs ont distribué une moyenne d'un hot dog et demi par spectateur, la moitié d'un sac de cacahuètes, une liqueur, et une portion de crème glacée comme dessert.

La loi de l'abstinence au Pakistan

KARACHI (CCC) — L'archevêque de Karachi (Pakistan) a décidé que le jour d'abstinence pour les fidèles de son diocèse serait désormais le mercredi et non plus le vendredi. Le gouvernement au Pakistan occidental a fixé deux jours sans viande par semaine, dans le cadre des mesures tendant à assainir l'économie. L'observation de cette loi civile et de la loi ecclésiastique aurait eu pour conséquence que les Catholiques auraient eu trois jours sans viande par semaine, car le vendredi est pour les Musulmans un jour de repos et de prière.

Saint-Joachim

Remerciements

Mme Marcel Duport et Mlle Jeannette Duport désirent remercier les Révérends Pères Oblats de la paroisse St-Joachim, les Révérendes Soeurs, les médecins, les garde-malades et le personnel de l'hôpital Général ainsi que tous les amis qui leur ont offert des messes, des prières et des fleurs ou qui leur ont manifesté leur sympathie d'autre façon pour leur cher disparu.

Guides et Jeannettes

Le Comité protecteur des Guides et des Jeannettes, qui organise un bazar chaque automne pour aider leurs protégées, nous prie de retenir la date du 20 novembre. Comme à CHFA, il y aura "de tout pour tous les goûts". En particulier, un souper familial au spaghetti qui sera servi de 5 à 7h. Bienvenue à tous.

FALHER

A l'occasion de la visite de sa nièce Mme Loretta Lavigne de Magog, P. Qué., Mme W. Viens de Falher recevait un groupe d'amies. Mmes Alberta Brooks, Marguerite Chaillé, Emma Comeau, Madeleine Lavoie, Eveline Savard, Ida Servant, Amanda Pinard et Cécile Lemire. Un thé fut servi à 5h. Inutile de dire que toutes ces dames furent enchantées de leur réunion.

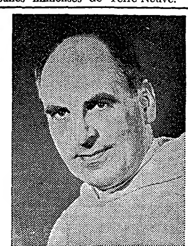
Soirée-surprise

Un groupe d'amies se sont réunies pour fêter Mme Françoise Despins à l'occasion de son anniversaire de naissance. Etaient présentes, Mme Marguerite Despins, Marie Viens, Emma Comeau, Alice Bachand, Louise Laflamme, Ida Servant, Amanda Pinard, Cécile Lemire, Charlotte Proulx et Mmes Alberta Gauthier et Loretta Lavigne de Magog, P. Qué. Il y eut chant, déclamations et musique. La soirée se termina par un délicieux goûter au cours duquel on présenta le traditionnel gâteau de fête préparé par Mme Marguerite Viens-Despins.

Radiodiffusion et télévision

Les recettes totales de la radiodiffusion et de la télévision ont augmenté de 12 pour cent en 1963 ($129,400,000 contre $115,500,000 l'année précédente) et les frais d'exploitation se sont accrus de 7.1 pour cent ($209,900,000 contre $196,000,000).

Des pêcheurs portugais traversaient régulièrement l'Atlantique, il y a plus de 450 ans, pour venir pêcher sur les bancs immenses de Terre-Neuve.



Prédicateur à la radio et à la télévision, le Père Marcel-Marie DESMARAIS, dominicain, vient de publier une sélection de ses meilleures CAPSULES D'OPTIMISME. On peut se procurer cet ouvrage de 176 pages en envoyant un dollar à l'adresse suivante :

LES PÈRES DOMINICAINS, 5375, N.-D. DE GRÂCE, MONTRÉAL-28.

Le maître et l'élève. Il s'agit en l'occurence de l'étoile des Black Hawks de Chicago Bobby Hull et de son fils. Ayant bien écouté et mis en pratique les conseils de son papa, le jeune Robert jr. s'est vu offrir un magnifique panache indien pour récompenser ses efforts.

FORT-KENT

Mercredi le 20 octobre, un incendie a rasé la demeure de M. et Mme Paul Leguerrier et leurs six enfants. Nous leur souhaitons bon courage dans l'épreuve qui les frappe.

Paroissiens et amis des autres paroisses, venez tous en grand nombre dimanche prochain, le 31 octobre, participer à notre bazar! Il y aura dîner et souper ainsi que divers amusements. Nous vous attendons!

Ayons une bonne pensée pour les malades. Sont présentement hospitalisés, Mme Maurice Campeau, à Elk Point et Mlle Suzanne Mercier. M. Guy Lacombe, lui, est à l'hôpital St-Louis.

Gromyko au Vatican?

Cité du Vatican (AFP) — M. Andrei Gromyko, ministre soviétique des Affaires étrangères, rendra-t-il visite au Pape au cours du voyage qu'il fera à Rome?

La coutume veut que les hommes d'Etat qui viennent dans la capitale italienne fassent une visite au Souverain Pontife même si leurs pays n'entretiennent pas de rapports diplomatiques avec le St-Siège. Si donc le ministre soviétique sollicite une audience il est certain qu'elle lui sera accordée.

BONNYVILLE

De nombreux parents et amis de la famille de M. et Mme Joseph Drouin se sont réunis à l'auditorium de l'école élémentaire, à l'invitation de M. et Mme Léandre Lirette de Bonnyville, pour fêter le 90e anniversaire de M. Drouin. Tous se sont groupés pour offrir au nonagénaire un magnifique fauteuil, geste qui a bien touché le jubilaire.

M. et Mme Drouin furent parmi les premiers colons à venir s'établir sur les bords du "Moose Lake". Leur vie fut toujours un exemple frappant de dur labeur, d'économie et de courage. M. et Mme Drouin ont élevé une famille de quatre enfants: Romuald, Jeanne, Lucille et Germain. Compte tenu des petits-enfants, la famille Drouin forme aujourd'hui une petite légion fort appréciée et respectée. La Survivance se joint aux parents et amis de M. Drouin pour lui offrir ses meilleurs souhaits.

Avec grande surprise, nous venons d'apprendre le décès de M. Lester Paquette, à l'âge de 59 ans. Il a été trouvé asphyxié dans sa demeure. Il s'était retiré en excellente santé, mais quelques jours plus tard son père, M. Willie Paquette, le trouva mort dans son lit. Tout indique que les becs de gaz propane restés ouverts auraient provoqué la mort. C'est du moins ce qu'indique le rapport jusqu'à maintenant. Les cérémonies de sépulture auront lieu mardi prochain, à Bonnyville. A la famille éprouvée, nous offrons nos sincères sympathies.

Elections

Voici quelques échos des dernières élections municipales à Bonnyville. A la mairie, M. Alfred Mueller est sorti victorieux contre M. Victor Justyk. Ce dernier était maire depuis 10 ans. M. Mueller l'avait été 10 ans auparavant. Aux postes de conseillers, ce sont MM. Paul Bougie et Robert Vincent qui furent élus, contre MM. Guy Gaucher et William Locker. M. Bougie était déjà conseiller depuis un grand nombre d'années; quant à M. Vincent, il en est à sa première expérience.

MM. Mueller, Vincent et Bougie, par le truchement de La Survivance, remercient chaleureusement tous leurs supporteurs.

Divers

La construction de divers édifices se poursuit fébrilement. L'hôpital des Invalides est presque achevé et l'école élémentaire progresse sensiblement. On prévoit beaucoup d'activités en relation avec le creusage de puits d'huile au nord et à l'est.

Les battages sont à peu près terminés et le rendement semble assez satisfaisant. Grâce au beau temps, il a été possible de terminer la moisson, en meilleur état que ne semblaient l'indiquer les apparences.

Les gros travaux effectués pour les canaux, les trottoirs, etc., se termineront bientôt. Là encore, il est heureux que la température se soit remise au beau. Décidément, Bonnyville continue de progresser!

Notre bazar paroissial de dimanche dernier a été un grand succès. Autant du point de vue financier que social ce fut une vrai réussite. Toutes nos félicitations s'adressent aux dames organisatrices, aux cuisiniers, à tous les paroissiens ainsi qu'à tous les visiteurs. Il ne faudrait pas non plus oublier les dévouées candidates qui on réussi à recueillir tant de support grâce à leur dévouement.

"ETOILE DU NORD"

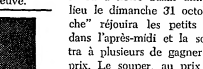


Monsieur Noël Constantin est l'un des organisateurs de la prochaine retraite fermée pour hommes de langue française à l'Etoile du Nord **du 12 au 14 novembre.** Nous vous conseillons de faire vos réservations sans tarder. Pour ce faire veuillez vous mettre en communication avec M. Constantin soit en lui téléphonant à 488-3295 ou 599-6136. Si vous le préférez, vous pouvez rencontrer ou écrire à Noël; son adresse est 12429-105 avenue.

La mer est inépuisable

On retire chaque année 50,000,000 de tonnes de poisson des mers, des rivières et des lacs qui existent dans le monde.

DONNELLY



Il nous fait plaisir d'inviter la population à notre bazar annuel qui aura lieu le dimanche 31 octobre. La "pêche" réjouira les petits et le Bingo dans l'après-midi et la soirée permettra à plusieurs de gagner de superbes prix. Le souper, au prix modique de $1.00, saura plaire aux plus fins gourmets. La soirée sera remplie de toutes sortes de surprises. Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à tous.

Dames de Ste-Anne

Les Dames de Ste-Anne ont tenu leurs élections lors de la dernière réunion d'octobre. Le Conseil élu se compose des membres suivants: Mme Cécile Lefebvre, prés. — Mme Zoel Côté, vice-prés. — Mme André Fournier, conseillère pour le nord, Mme Marcel Garant, conseillère pour le sud, Mme Roland Lapointe, conseillère pour l'est et Mme Arthur Thibault, conseillère pour le village. Félicitations à toutes les nouvelles élues.

Décès

Nos sincères sympathies à M. Gilbert Gauthier, qui a eu la douleur de perdre son père, M. Douglas Gauthier, décédé récemment à l'âge de 72 ans, après une longue maladie.

Georges Lemay demeure toujours en liberté

Miami (PA) — Georges Lemay, qui a déjà dit qu'il lui arrivait très rarement de commettre des erreurs, n'en a pas encore commis depuis sa spéculative évasion de la prison de Dade County, le 21 septembre.

Exception faite d'un rapport voulant qu'une homme et une femme répondant au signalement de Lemay et de son épouse aient été vus à Opelika, en Alabama, la police n'a pas encore relevé un seul indice dans cette affaire.

Au Canada, un mandat d'arrestation a été levé contre Lemay à la suite du vol dans une succursale de la banque de Nouvelle-Ecosse d'un montant de $300,000, en septembre 1961.

Lemay et ses complices avaient pénétré dans la banque par un tunnel et ils avaient râflé le contenu de 377 coffrets de sûreté. Certains prétendent que ce vol a rapporté jusqu'à $4,000,000 à ses auteurs.

Quatre individus ont été condamnés à la suite de cette affaire. Il s'agit de Roland Primeau, de Montréal, qui a été condamné en 1962 à 13 ans d'emprisonnement; d'André, Yvon et Lise Lemieux (maintenant Mme Lemay) qui ont été condamnés en 1964 le premier à six ans de prison et les deux autres au temps déjà passé aux cellules, c'est-à-dire plusieurs mois.

Aucune de ces personnes n'avait permis d'établir un rapprochement entre Lemay et le vol, lors de leurs procès mais en 1962, deux mandats d'arrestation étaient signés contre Lemay.

Lors de son arrestation à bord d'un yacht à Fort Lauderdale au mois de mai dernier, Lemay a déclaré: "Je fais rarement des erreurs. Comment m'avez-vous trouvé?"

On lui a expliqué que sa photo avait été transmise par la Gendarmerie royale au moyen du satellite "Early Bird" et qu'un réparateur de radio de Fort Lauderdale l'avait reconnu et dénoncé.

SAGESSE

— Pourquoi vous êtes-vous fichu à l'eau?

— Parce que j'étais à sec!

Le chapelet à CHFA

NOVEMBRE

1—La Famille Pierre Benoit de Vancouver
2—La Famille Alphonse Simon d'Edmonton
3—L'Hôpital Sacré-Coeur de McLennan
4—La Paroisse Cathédrale de St-Paul
5—Les Familles Jules Vallée et Donat Dumont de Bonnyville
6—La Famille de M. Lucien St-Arnaud d'Edmonton
8—La Famille de M. Oliva Landry de Falher
9—La paroisse de Jean Côté
10—Les Familles Léo et Paul Caouette de Bonnyville
11—La Paroisse St-Joachim d'Edmonton
12—La Famille de M. Maurice Beauchamp de Donnelly
13—Les Employés de l'Hôpital Général d'Edmonton
15—La Famille de Mme Lilian Johnson de Falher
16—La Paroisse de St-Albert
17—La Paroisse St-Emile de Legal
18—La Famille de M. René Préfontaine d'Edmonton
19—La Paroisse de l'Immaculée-Conception d'Edmonton
20—La Caisse Populaire de St-Paul
22—La Famille de M. Ferdinand Levesque de Falher
23—Les Familles Edouard et Fernand Pahud d'Edmonton
24—Une Famille de la Paroisse St-Isidore
25—Les Révérendes Soeurs Filles de Jésus de Morinville
26—Radio Edmonton Limitée
27—La Paroisse Cathédrale de St-Paul
29—La Famille de M. Raoul Lauzon de Falher
30—Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012 - 109e rue,
Edmonton, Alberta,

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

Cinéma et culture

CIC

Films à l'écran

Dear Brigitte
pour tous

Américain, 1965, 100 min., Cinémascope, Deluxe, color, comédie réalisée par Henry Koster avec James Stewart, Billy Mumy et Glynis Johns, d'après le roman ERASMUS WITH FRECKLES de John Haase.

Robert Leaf, poète et professeur de littérature, découvre avec horreur que son fils de huit ans, Erasmus, a une aptitude pour le calcul mental rapide qui rivalise avec celle d'un cerveau électronique. D'abord réfractaire à toute exploitation de ce don extraordinaire, Leaf consent enfin à ce qu'on l'utilise pour établir une fondation dans le but d'aider les étudiants en lettres. Erasmus de son côté rêve de rencontrer son idole, Brigitte Bardot, à qui il écrit tous les soirs. Cette visite se réalise et le professeur finit par retrouver sa vie familiale régulière.

Cette comédie composée d'éléments disparates n'est pas dotée d'une construction très stricte. On y trouve une famille excentrique, des personnages caricaturaux et quelques notes de critique sociale. Le tout n'est pas d'une drôlerie irrésistible mais va son petit train sympathique grâce surtout au jeu toujours naturel de James Stewart et à la mine curieusement naive du petit Billy Mumy.

APPRECIATION MORALE: Pour tous.

Circus World
pour tous

technirama 70, comédie dramatique réalisée par Henry Hathaway avec John Wayne, Claudia Cardinale et Rita Hayworth.

Matt Masters, directeur de cirque a adopté la jeune Toni Alfredo, fille d'une trapéziste, Lilli, qui s'est enfuie après la mort tragique de son mari. Masters conduit son cirque en Europe espérant y retracer Lilli. Dès son arrivée en Espagne, un naufrage détruit tout son avoir. Masters fait alors le tour des capitales pour découvrir des numéros inédits. Il retrouve Lilli, devenue une épave, lui redonne courage et l'engage. Mal renseignée sur la conduite passée de sa mère, Toni menace de partir, mais elle reconnaît bientôt son erreur et présente avec Lilli un numéro commun.

Négligeant l'intrigue mélodramatique, le réalisateur a visiblement fait porter tous ses efforts sur la présentation des numéros de cirque et sur quelques morceaux de bravoure dont un naufrage et un incendie. Ces scènes spectaculaires se font parfois attendre, mais elles valent d'être vues. Les interprètes s'acquittent consciencieusement de rôles conventionnels.

APPRECIATION MORALE: le côté spectaculaire du film fait oublier les aspects délicats de l'intrigue. Pour tous.

Superstition

Alphonse Karr est invité à dîner chez un général. Au moment de se mettre à table, la maîtresse de maison constate que les hôtes sont au nombre fatidique de treize. Elle s'inquiète, mais l'écrivain la rassure: "Pardon, madame la générale, nous ne sommes que douze et quart (Karr)."

Sécurité familiale

Bonne fête!

M. Maurice J.A.A. Bédard, Edmonton
Mlle Brigitte Bergeron, St-Isidore
Mlle Reine Bernard, Edmonton
M. Aurèle Durocher, Villeneuve
M. Emile Riopel, Morinville
Soeur Florence Verrier, s.c.e., Tisdale
M. Alphonse J.P.A. Boily, Brosseau
M. Albey Gauthier, Gourin
M. Laurier A. Levasseur, St-Paul
M. Léo R. Marceau, Brosseau
M. Jean B. Simard, Jean Côté
M. René A. Théroux, Lamoureux
M. Germain Lafleur, McLennan
M. Maurice Lavallée, Edmonton
Mme Florence Stinson, St-Paul
Mlle Pauline L. Provost, Picardville
Mlle Denise Théroux, Lafond
M. Maurice Lapointe, Edmonton
M. Sylvia Servant, Falher
Soeur Marie Véronique Juliani, F.J., Lac La Biche
M. Edmond Chouinard, Marie Reine
Major Jean Pariseau, Edmonton
M. Louis Sylvain, Girouxville
M. Antoine Bouchard, St-Isidore
M. Germain R. Fortier, Vimy
M. Joseph M. Mahé, Mallaig
M. Paul Viel, Mallaig
Mlle Carmen Forget, Marie Reine

La semaine à

TEMOIGNAGES

(une émission de Radio-Sacré-Coeur)

(du 1er au 5 novembre 1965)

LUNDI: Jean Galot S.J.
(Toussaint) "Beaucoup d'appelés mais peu d'élus".
MARDI: Marcel Marcotte, S.J.,
"Nos morts restent-ils en contact avec nous?"
MERCREDI: Henri Guindon, S.M.M., "L'angoisse de la soif".
JEUDI: Monique Caron et Paul Hamel, S.J.,
"Nous sommes 600 millions de laïques".
VENDREDI: Jean-Jacques Larivière, C.S.V.,
"Qu'est-ce que la foi pour nos collégiens?"

CHFA — 680 — 10h.15 a.m.

HORAIRE DE MESSES

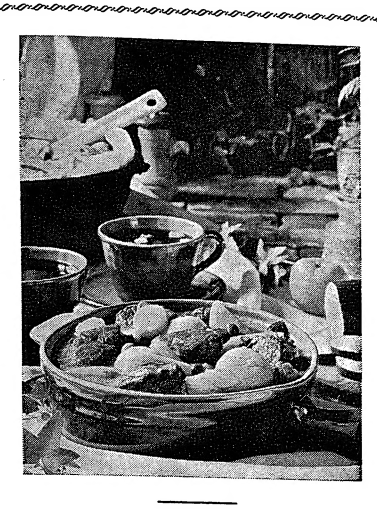
Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.

SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h. pm

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — Dimanche: 8h. — 9h.30 — 11h.

Vie féminine...



Un ragoût délicieux et économique à la mode d'antan

Quand il fait bien froid dehors, rien de plus agréable pour un homme que de pouvoir s'attabler, en rentrant du travail, devant un bon repas chaud. Et quand il s'agit d'un ragoût de boeuf à la mode d'antan, le mari est comblé.

Un ragoût, c'est non seulement un mets délicieux et dont tous les membres de la famille raffolent, mais c'est aussi un plat économique et pas trop difficile à préparer.

Deux conseils peuvent vous être utiles. Pour faire un bon ragoût, vous pouvez utiliser pratiquement n'importe quel ustensile de cuisine, mais assurez-vous que le couvercle est bien ajusté et que la marmite est assez épaisse pour que le ragoût n'attache pas. Et surtout, veillez à ce que votre ragoût ne cuise pas trop rapidement, car pour être réussi il est essentiel qu'il mijote à feu très doux.

2 lb de boeuf pour ragoût
2 cuil. à table de shotening
4 tasses d'eau bouillante
2 cubes Oxo
(ou 3 cuil. à thé de bouillon Oxo)
1 cuil. à thé de jus de citron
1 cuil. à thé de Worcestershire
⅛ de cuil. à thé de sel d'ail
1 oignon tranché
2 feuilles de laurier
2 cuil. à thé de sel
½ cuil. à thé de poivre
¼ de cuil. à thé de paprika
une pincée de toute-épice
4 carottes tranchées
1 tasse de navets en dés (ou de celeri)
6 oignons ronds

Bien faire brunir la viande de tous côtés dans le shortening fondu. Retirer le poêlon du feu, ajouter l'eau, les cubes Oxo effrités, le jus de citron (ou du vinaigre), la sauce Worcestershire, l'ail, l'oignon et l'assaisonnement. Laisser cuire couvert à feu doux pendant 2 h en remuant de temps en temps. Ajouter les légumes et des pommes de terre coupées en dés si on le désire. Laisser cuire encore 20 minutes. La sauce doit être légèrement épaissie par un mélange de 3 cuil. à table de farine dans ¼ de tasse d'eau et cuite 10 minutes dans le poêlon. La sauce pourra ensuite être servie à part du ragoût lui-même. Pour 6 à 8 personnes.

Aménagez la salle de jeux sous un angle pratique

La décoration intérieure de toute maison mérite qu'on s'y arrête — que la maison comprenne, ou non, une salle de jeux. Si vous êtes parmi les privilégiés qui en possèdent une, n'oubliez pas cette règle d'or: tout, dans cette pièce, doit être fonctionnel.

Vous devez ménager suffisamment d'espace pour ranger tous vos appareils — caméras, projecteurs, appareils stéréophoniques — en des endroits faciles d'accès, et devez disposer de façon aussi pratique que possible les meubles proprement dits: tables de jeux diverses, et sièges (confortables, de préférence!) Et surtout veillez à ce que l'éclairage soit satisfaisant dans tous les coins de la pièce.

Un angle pratique

Votre ameublement doit être pratique avant tout, et doit tendre à faciliter l'exercice d'activités les plus diverses. Ce n'est pas dans une salle de jeux qu'il faut disposer les bibelots fragiles et des pièces de collection! La décoration aujourd'hui, offre toute la variété de tissus d'ameublement et d'accessoires que requiert l'aménagement d'une salle de jeux: désormais, les tissus d'ameublement résistent aux taches, tout comme les murs dont la surface ont été traités selon le procédé adéquat; et les meubles dont le bois a été convenablement "traité" résistent à l'usure par frottement. Quant au choix qui vous est offert, il s'élargit de plus en plus, et vous avez maintenant à votre disposition les styles les plus divers en matière de meubles et de tapis; il vous est désormais loisible de 'personnaliser' votre ameublement dans la mesure de vos goûts, et d'abandonner définitivement, si le coeur vous en dit, la simplicité rustique de tradition jusqu'alors.

Styles variés

Quels sont les deux grands courants qui se font jour en matière d'ameublement? Les meubles à cachet espagnol et ceux d'un "rustique sophistiqué" offrent ces avantages d'être solides sans être encombrants et d'être originaux tout en s'intégrant facilement dans nombre de décors possibles. Il est évident que les tapis et les carpettes — lesquels jouent un rôle essentiel dans l'aménagement de la salle de jeux — s'harmonisent à présent avec ces deux tendances. Et n'oubliez pas qu'une salle de jeux est une salle où l'on fait du bruit (qu'on y projette des films ou qu'on y écoute des disques) et que des tapis judicieusement choisis sont un excellent moyen d'insonorisation.

Confort des pieds

Le tapis est un élément essentiel de confort. Dans une salle de jeux où il est soumis à rude épreuve, ne croyez pas que son choix soit un problème: à vous de faire preuve de bon sens en choisissant une qualité extra-forte; prenez-le donc de texture serrée (réservez la haute laine et les longs poils soyeux à des pièces où l'usure sera moindre): les tapis de texture rude sont à conseiller ici: il y en a de multicolores, de teintes et de dessins variés. S'il y a une zone de passage bien déterminée dans votre salle de jeux, la meilleure solution à adopter sera peut-être un tapis de la dimension de la pièce que vous pourrez tourner pour en alterner les emplacements d'usure — ce, au cas où vous n'auriez pas pris la meilleure qualité. En tout cas, n'en doutez pas, un bon tapis de la dimension de la pièce est toujours un meilleur investissement qu'une moquette le plus souvent de qualité moyenne.

Pour soulager l'enflure des pieds

L'enflure des pieds peut être le symptôme de plusieurs maladies, y compris certains troubles du coeur et du rein. Il arrive aussi que les pieds enflent lorsqu'une personne a passé plusieurs heures debout ou à marcher dans de mauvais souliers. Pour obtenir un peu de soulagement, faire tremper les pieds, puis les plonger tour à tour dans des bains d'eau chaude et d'eau froide. Si l'enflure persiste, il vaut mieux consulter son médecin.

Originalité pour les ceinturons

(AFP) — Une idée de Yves Saint-Laurent pour enrichir une ceinture: il a enchassé dans un ceinturon de daim tabac de gros cabochons de pierres semi-précieuses. L'effet est vraiment ravissant sur une robe de ligne simple et de ton clair, blanc où beige.

Nouveaux souliers de soirée

(AFP) — Les nouveaux souliers de soirée sont attendrissants de jeunesse et de naiveté. Ce sont de petits escarpins à talons mi-hauts, ornés d'une bride chevauchant le cou de pied pour venir s'attacher de l'autre côté sous une bouffette de ruban de satin noir.

Minou Drouet

Jeune poète français, elle écrivit ce poème à l'âge de 8 ans. Elle fut découverte par un éditeur français vers 1954. Ces poèmes ont été édités en France en 1956. Elle surprend énormément par sa fraîcheur, sa vivacité de sensation, sa force d'expression exceptionnelle, une science poussée du langage, son ingénuité, sa spontanéité naïve. Un ouvrage de Minou Drouet:

"Arbre, mon ami"

NUAGES

Nuages, haies de plume
oiseaux d'écume
oiseaux aux grandes ailes
venus de mon ailleurs,
nuages, ventre battant d'animal
pris au piège
nuages, caniche d'ouate
né du rêve d'un enfant malade
nuages, voiles d'un bateau
qui me montre le chemin,
le chemin fluide du silence.
Nuages,
Montagnes qui viennent vers moi
et qui ne briseront rien de moi
rien qu'un reflet chantant.
Nuages, féeries du ciel
dont un coup de vent
fera en une seconde
des confettis de cristal

Des boucles d'oreille petites, discrètes et souvent rondes

(AFP) — La haute couture a délaissé cette année les colliers, bracelets, et autres diadèmes pour mettre l'accent sur les boucles d'oreilles. Avec les coiffures bien nettes, bien lissées et courtes, elle ponctuent agréablement le visage. Elles sont toujours petites, discrètes et souvent rondes. Pas de girandoles sauf chez Castillo qui a montré des boucles d'oreilles "fleuve", qui comme le nom l'indique, s'écoulent d'un lobe au creux de l'épaule et en chapelet tarabiscoté de perles en jais.

Savoir et Santé

En France, une extraordinaire expérience pédagogique se poursuit depuis plus de dix ans. Cette expérience "consiste essentiellement à réaliser un équilibre plus satisfaisant entre les activités physiques et les activités intellectuelles des élèves: les matinées sont consacrées aux disciplines intellectuelles et artistiques, tandis que les après-midi sont occupés par des activités physiques suivies de goûters. Une part est faite à la sieste. Des études dirigées permettent aux élèves de terminer leurs devoirs avant de rentrer chez eux. Actuellement 100,000 enfants français tirent avantage de cette expérience pédagogique.

Les rapports médicaux faits à la suite de cette expérience font clairement ressortir, outre les progrès réalisés par les élèves dans la pratique des sports, tels que l'athlétisme et la natation:

— Une amélioration de leur morphologie (augmentation de la taille, du poids, de la capacité thoracique) et de leurs attitude (réduction des scolioses, des psychoses, etc.

— Une diminution des petites maladies (rhumes, troubles digestifs, etc.) et de l'absentéisme qui en est la conséquence;

— Sur le plan psychologique et moral, un meilleur équilibre: plus d'assurance, de loyauté, de gaieté;

— Enfin, sur le plan intellectuel, des succès aux examens aussi nombreux que ceux remportés par les élèves des autres classes.

Cette expérience est concluante: les enfants y gagnent physiquement sans rien perdre sur le plan intellectuel et de plus, ce qui n'est pas négligeable, ils sont heureux.

Le pavillon d'Air Canada à l'Exposition universelle de 1967, à Montréal, a été conçu d'après le dessin d'une hélice ou d'une vis effectué, il y a 500 ans par Léonard de Vinci.



Cette jolie indienne mohawk du Québec se nomme Kahn-Tineta Horn. En plus d'être mannequin, elle s'occupe beaucoup de questions relatives aux Indiens. C'est ainsi que la semaine dernière elle a déclaré qu'il faudrait que le gouvernement canadien fasse un octroi de $500,000.00 aux Indiens du Canada pour les aider à rehausser leur niveau de vie.

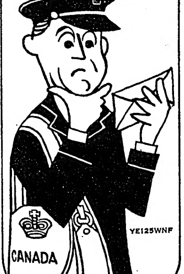
Verres de lunettes "anti-buée"

(AFP) — En s'inspirant du principe anti-buée des pare-brise d'automobiles, un jeune opticien français a mis au point un dispositif qui protège les verres de lunettes de la condensation. Une minuscule batterie dissimulée dans la monture projette un circuit d'air chaud sur les verres empêchant ainsi la formation de la buée.

AU RESTAURANT

— Comment monsieur a-t-il trouvé le bifteck?

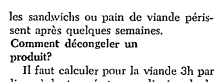
— En retournant une frite.



Quelques conseils en marge des produits congelés

Même de nos jours après plusieurs années de mise sur le marché des produits congelés, plusieurs maîtresses de maison hésitent encore à les employer couramment, prétextant que ceux-ci perdent leur saveur en dégelant, ou encore que la décongélation est lente . . . etc.

Voici quelques petites notes à retenir dans l'emploi des produits congelés.



Comment choisir un congelé

Pour bien choisir un congelé, il importe de remarquer sa couleur, sa consistance, sa boîte et sa position dans le réfrigérateur de l'épicerie. Une boîte tachée est un signe que l'aliment a dégelé; de même un fruit ou légume qui a perdu sa couleur. Si aussi, un produit est en dehors de la zone réfrigérante, il peut avoir subi des dommages

Comment conserver un congelé?

De préférence on conserve le produit congelé dans un congélateur. On peut aussi utiliser la boîte d'un réfrigérateur ordinaire, tout en ayant soin de vérifier et d'ajuster la température aussi près que possible de 0° F.

Combien de temps doit-on conserver un produit congelé?

Tout dépend du produit. Le rôti de boeuf et la volaille peuvent être conservés pour une période allant jusqu'à dix mois. Le porc, le canard, ainsi que les sandwichs ou pain de viande périssent après quelques semaines.

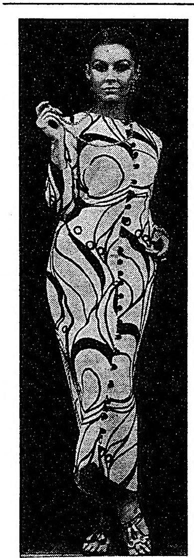
Comment décongeler un produit?

Il faut calculer pour la viande 3h par livre à la température ordinaire de la pièce; 12 h dans le réfrigérateur. Quant aux aliments qui supportent d'être cuits sans être décongelés, il faut y mettre une fois et demi à deux fois le temps de cuisson.

Les postiches sont serviables

(PC) — Toutes les femmes ne peuvent se payer des postiches ou aller chez le coiffeur une fois par semaine. Pourtant, les cheveux ont une importance capitale dans la bonne apparence d'une femme.

Un tailleur élégant, des souliers dernière mode et un beau visage ne font pas oublier des cheveux négligés. Les cheveux peuvent être beaux et lustrés avec un minimum de soins, encore faut-il y penser. Aujourd'hui, il y a des centaines de produits sur le marché destinés à laver, reconditionner, teindre les cheveux. Aussi, une femme est-elle inexcusable d'avoir une tête négligée.



La nouvelle mode, c'est le port du Muu-Muu. Cet espèce de couvre-tout est confectionné de pure laine extrêmement légère mais très confortable.

bref recul dans l'histoire

On lisait dans La Survivance

Il y a 30 ans...

Edition du 30 octobre 1935

Les mouvements "d'Avant-Garde" de l'A.C.F.A. sont particulièrement actifs au Vicariat de Grouard. Deux congrès importants sont en voie de préparation, l'un se tiendra à Falher et l'autre aura lieu à McLennan.

* * *

Cinq ministres canadiens-français prendront place aux côtés de M. Mackenzie King, au sein du cabinet fédéral. Il s'agit de Messieurs Ernest Lapointe de Québec, J.A. Cardin de Sorel, F. Rinfret de Montréal, J.E. Michaud d'Edmundston et R. Dandurand de Montréal.

* * *

On célèbre le Jubilé d'Argent de l'Hôpital Général de Vegreville.

* * *

Une petite canadienne-française se fait entendre dans un concert de chant sur les ondes du poste de radio CJCA. Il s'agit de Mlle Thérèse Turgeon, fille de M. et Mme A. Turgeon d'Edmonton. On lui prédit beaucoup de succès pour l'avenir.

Il y a 20 ans...

Edition du 31 octobre 1945

Messieurs J.-O. Pilon et J.-A. Gallant ont été élus par acclamation membres de la Commission des Ecoles Séparées d'Edmonton.

* * *

Le gérant de La Survivance M. B. Pletschet a été élu directeur de l'Association des Hebdomadaires, section de l'Alberta.

* * *

Me C.-E. Gariépy sera de nouveau candidat à l'échevinage lors des prochaines élections municipales à Edmonton, le 7 novembre.

Il y a 10 ans...

Edition du 26 octobre 1955

Me André Déchêne a été élu, pour la troisième année consécutive, président de la Commission des Ecoles Séparées d'Edmonton.

* * *

Mme Pierre Dentinger de Falher, a prononcé une causerie fort remarquée lors d'un récent Ralliement régional au Vicariat de Grouard. Son sujet était: "La femme, coeur du foyer".

* * *

L'Autriche décide d'instaurer un nouveau programme pour arrêter la dénatalité dans ce pays: les trois moyens employés seront la remise d'allocations familiales, la construction de maisons assez spacieuses pour y élever convenablement une famille et enfin des dégrèvements fiscaux pour les parents de familles nombreuses.

* * *

Sous le thème "A la recherche du bonheur", des cours d'éducation populaire se donnent régulièrement dans le Vicariat de Grouard.



La perplexité de ce soldat rhodésien représente bien le climat actuel en ce pays. Si le Premier Ministre Ian Smith proclame unilatéralement l'indépendance, il devra faire face à la majorité noire de son pays qui s'est dite prête à lutter jusqu'à la mort pour se voir reconnaître ses droits.

Pas question de fusionner les provinces de l'Ouest

Regina (PC) — Les premiers ministres des trois provinces des Prairies ont écarté la possibilité d'une union politique de ces trois provinces.

Les premiers ministres Duff Roblin du Manitoba, E.C. Manning d'Alberta et Ross Thatcher de Saskatchewan ont clairement exprimé leurs vues à ce sujet lors d'une conférence de presse qui a précédé la séance initiale du Conseil d'expansion économique des Prairies, organisme de fondation récente.

Ils sont convenus cependant que le Conseil devrait permettre — et pourrait en fait faire oeuvre utile à cet égard — la discussion des problèmes économiques intéressant la région des Prairies et le prolongement de ces entretiens avec les autorités fédérales.

Abordant la question de l'union, M. Roblin a déclaré: "Avant de songer à prendre cette question en considération, il serait nécessaire tout d'abord de regarder les réelles différences qui existent entre les personnalités politiques. Le Conseil n'a pas à s'occuper de telles choses, sa tâche étant de favoriser l'expansion économique".

Le premier ministre Manning a déclaré pour sa part qu'il ne voyait aucun avantage à transformer le Conseil en une entité du Canada."

Quant au premier ministre Thatcher, il croit que l'union politique n'est pas désirable ni même possible.

Le N.Y. Times: 946 pages

New York (AFP) — Le New York Times de dimanche le 17 a battu tous ses records et - - sans aucun doute — tous les records mondiaux de poids et de nombre de pages.

Il est sorti sur 946 pages, comprenant 1,200,000 lignes de publicité. Son poids total est de près de huit livres. Sa composition a demandé 190 tonnes d'encre et 5,967 tonnes de caractères.

C'était le premier numéro du dimanche sortant après la grève de 25 jours des journalistes, grève qui s'est terminée le 10 octobre.

Le vice-président du quotidien, M. Ivan Veit, a déclaré que jamais dans ses 114 années d'histoire, le New York times n'avait paru sur un tel nombre de pages.

Le tirage du New York Times du dimanche est de 1,400,000. Son tirage pendant la semaine est de 703,000.

Au tribunal

On jugeait un propriétaire qui, après avoir assuré sa maison pour une très forte somme, y avait mis le feu. Voici la déposition d'un témoin: "L'accusé passait pour un homme criblé de dettes . . . Alors, en incendiant sa maison, je suppose qu'il voulait les éteindre!. . ."

Saigon est l'une des villes les plus surpeuplées du monde, contenant deux millions d'habitants dans moins de 20 milles carrés de superficie.

Edition 1966 de l'Almanach Eclair

Dix années se sont écoulées depuis le lancement du premier "Almanach Moderne Eclair" et depuis ce temps, nous avons toujours cherché à l'identifier au peuple du Canada, surtout au peuple canadien-français, et à lui donner grâce à une mine de renseignements précieux, prestige et autorité.

Dans des milliers de foyers, l'"Almanach Moderne Eclair" a pris place sur les tablettes des riches comme dans les modestes bibliothèques. Ailleurs, dans les salles de rédaction, les journalistes le consultent régulièrement, quand ce ne sont pas des hommes d'affaires, gens de toutes les professions qui veulent connaître une date, un détail, un chiffre, le nom d'un grand personnage, la date de sa mort, etc.

C'est à juste titre qu'il a été nommé "la petite encyclopédie canadienne-française des gens, des événements et des choses."

On peut se procurer cette oeuvre de 512 pages pour la modique somme de un dollar à la Librairie Schola, avenue Jasper à Edmonton.

(Communiqué)

Les Irlandais retournent aux méthodes énergiques en éducation

DUBLIN — Les élèves des collèges irlandais n'auront plus le droit de poursuivre en justice leurs professeurs si ceux-ci entendent faire régner l'ordre en leur administrant de solides corrections "où bon leur semblera" à l'aide d'un badine. Une décision officielle vient en effet de mettre fin aux lois qui régissaient jusqu'à présent la distribution de "punitions corporelles".

Celles-ci étaient le privilège exclusif du directeur du collège et consistaient uniquement en quelques coups de badine sur les mains.

L'assouplissement de ces restrictions est attribué à la difficulté de plus en plus grande que le éducateurs irlandais éprouveraient à se faire respecter. Toutefois tout en accordant au corps enseignant des armes pour se défendre le gouvernement lui demande de n'en faire usage qu'avec discernement et de s'efforcer de n'employer la manière forte que là où la fermeté alliée à la bonté aura échoué.

Alliance française

Nous avons le regret de vous faire part de la demande que Monsieur Lefebvre nous a fait de bien vouloir le relever de ses fonctions au sein du Comité:

"Chère Madame Monod, ce n'est pas sans peine que je vous demande d'accepter ma démission du comité de l'Alliance. La pression de mon travail ne me permet pas le temps que je voudrais donner sur le comité.

Je vous assure que ce n'est pas sans profonde réflexion que je suis venu à cette décision. Ca me fait beaucoup de peine de vous quitter. S'il vous plait donnez mes meilleurs souhaits à tous les membres du comité et restez assurée que je garde le bon souvenir de notre association. Respectueusement: Gabriel Lefebvre".

Nous tenons à remercier Monsieur Lefebvre, ici-même, en votre nom à tous, pour les services qu'il a rendus pendant des années à l'Alliance. Il a toujours apporté la paix où il était et nous espérons que ses nouvelles charges ne l'empêcheront pas d'être souvent des nôtres.

L'Alliance Française de Vancouver est entrain de construire une maison française de $75,000. — Qui trouvera le moyen d'en faire autant à Edmonton? Nous attendons des propositions.

Il parait qu'un ancien membre de l'Alliance Française de San Francisco a légué à celle-ci une maison de $10,000 à Honolulu. Bonnes vacances messieurs et mesdames de San Francisco! Voilà une suggestion pour ceux qui ont encore un testament à faire. . .

Autres projets du centenaire

L'honorable Ambrose Hollowach, secrétaire provincial, a annoncé l'acceptation, par les autorités, de cinq nouveaux projets du centenaire qui avaient été soumis au Comité du Centenaire albertain. Les nouveaux projets sont les suivants:

Le village de Lavoy construira une annexe au présent hôtel-de-ville. Westlock procédera à des améliorations au parc de Long Island Lake. Des parcs spécialement destinés aux enfants seront érigés à Warburg et Hairy Hill. Le dernier projet, celui de Longview, consistera en l'érection d'un "Parc du centenaire".

L'acceptation de ces derniers projets porte à cinquante le nombre de projets commémoratifs acceptés par le Comité. Encore une fois, on rappelle aux intéressés qu'ils ont jusqu'au 31 décembre prochain pour soumettre leurs demandes aux autorités concernées.

Vingt et une des 44 expéditions commandées par la Société royale de géographie de Grande-Bretagne, en 1965, se feront aux alentours du pôle nord.

Paiement d'appoint sur les oeufs

OTTAWA — Le ministre de l'Agriculture, l'hon. Harry Hays, annonce le versement d'un paiement d'appoint de 4.3 cents la douzaine sur les oeufs.

Le paiement s'applique aux oeufs vendus durant l'année de soutien 1964-1965 qui a pris fin le 30 septembre.

Le Ministre croit que les paiements effectués aux producteurs se totaliseront à 2 millions de dollars environ. Le cultivateur qui garde environ 500 poules recevra approximativement $172.

Le prix moyen pondéré au producteur des oeufs de la catégorie A gros, sur le plan national, a été de 29.7 cents la douzaine durant l'année — 4.3 cents de moins que le prix de soutien de 34 cents.

Pour être admissibles au paiement d'appoint, les producteurs doivent être inscrits à l'Office de stabilisation des prix agricoles; en outre, ils doivent avoir effectué leurs ventes par l'intermédiaire des postes approuvés de classement des oeufs ou encore faire partie des aviculteurs enregistrés qui font leur propre classement et vendent directement au commerce de détail.

Le paiement vise les catégories A extra-gros, A gros et A moyens jusqu'à un maximum de 4,000 douzaines par exploitation. Ne sont pas admissibles les producteurs qui vendent moins de 50 douzaines d'oeufs pendant l'année de soutien.

D'après les chiffres du recensement, on estime que le maximum de 4,000 douzaines dépasse la production annuelle de 95 pour cent des producteurs canadiens.

L'Office de stabilisation des prix est à expédier à tous les producteurs inscrits une formule de réclamation et les instructions voulues sur la manière de la remplir pour fins de paiement. Les producteurs non inscrits à l'Office peuvent faire leur demande d'inscription en remplissant une partie de la formule de réclamation qu'ils peuvent obtenir soit des postes de classement des oeufs, soit des surveillants régionaux de la Division de l'aviculture du ministère de l'Agriculture du Canada.

Ce que doit faire le cardiaque

Au Canada, les maladies du coeur et des artères sont d'importantes causes de décès. D'ailleurs, tout un secteur de la recherche médicale s'occupe de découvrir des méthodes pour traiter ces maladies. Le cardiaque a tout avantage à collaborer sans réserve avec son médecin en ce qui concerne son régime, l'exercice qu'il doit prendre et le genre de vie qu'il doit mener. C'est là que réside à l'heure actuelle son principal espoir.

